

Yvon DeBlois
aux Jeux

ALBERTVILLE 92

COLLABORATION
SPECIALE

Message pour Eric

Il y avait cérémonie officielle hier au village olympique de Brides-les-Bains où logent les athlètes canadiens. Ils ont tous été conviés à la levée des drapeaux. Toute la délégation canadienne y était, y compris notre «cher» Eric Lindros.

Parlant de Lindros, nos patineurs ont profité de l'ordinateur du village olympique qui, grâce à un code propre à chaque athlète, permet de lui laisser un message. Nos patineurs lui ont donc adressé une lettre (pas très catholique) dans laquelle ils lui laissaient savoir que Québec n'était pas une si mauvaise ville pour jouer au hockey...

Et sa réponse, venue par le même chemin, disait qu'il ne jouerait pas à Québec.

Au village olympique de Brides-les-Bains, qui est situé à un trentaine de minutes d'Albertville, n'entre pas qui veut. Oh que non! Il faut montrer patte blanche. Avant de nous donner accès au village, les préposés à la sécurité vérifient à la fois l'automobile, les bagages et l'accréditation. Ces formalités dûment complétées, on peut s'y promener librement dans le village.

L'hôtel abritant les athlètes et les accompagnateurs a été construit spécialement pour les Jeux. Regroupés par deux, les athlètes sont logés dans une grande chambre avec cuisinette et four micro-ondes, s'il-vous-plaît. Nos deux Sherbrookoises, Annie et Sylvie, se retrouvent ensembles dans la même chambre.

De plus, rien ne manque au confort des athlètes: salle de jeux, téléphones, gymnase d'entraînement, salle de lavage, cafétéria, centre médical, etc.

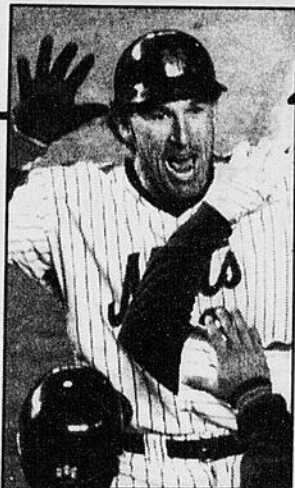
A l'extérieur, les «frontières» du village sont marquées par une clôture de broche qui sépare les gens de Brides-les-Bains et les athlètes olympiques. Comme vous pouvez le constater, la sécurité des athlètes est prioritaire. Les athlètes peuvent magasiner et se mêler aux gens de Brides-les-Bains, mais le contraire n'est pas possible.

Nos athlètes ont pu s'entraîner une deuxième fois aujourd'hui. Elles commencent à se dérouiller un petit peu.

Sylvie fait toujours taper sur ses lames même si son technicien Sylvain Perreault n'est pas encore arrivé. Annie, elle, a encore les jambes raides. Tout cela fait partie de la vie courante de nos deux patineuses.

Accident d'auto Fin de saison abrupte pour Marie-Andrée Masson

PAGE 3



Carter et les Expos s'entendent

PAGE 3



L'atmosphère s'alourdit

PAGE 12



ALBERTVILLE 92

Annie Perreault voit haut et loin



A Albertville, Annie Perreault, 20 ans, découvrira la compétition internationale. La jeune athlète ne songe pas au podium — pas pour 92, du moins — mais dans son for intérieur, elle croit en ses moyens. «Je ne vais pas à Albertville en touriste», dit-elle.

PAGE 2

Mont
ORFORD

STATION TOURISTIQUE INTERNATIONALE

UN DES PLUS GRANDS CENTRES DE SKI
540 m DE DÉNIVELLATION

CONDITIONS DE SKI AUJOURD'HUI

819 843-8882

Du ski à son meilleur!

Nouvelle neige reçue depuis mardi: 25 cm.

Excellente base de neige fabriquée variant de 80 à 150 cm.

100% du domaine skiable ouvert avec 34 km de pistes sur 3 ou 4 versants, selon affluence.

38081



Pour Annie, tout est possible

□ «Il n'est pas réaliste de penser au podium, mais je ne vais pas à Albertville en touriste»

Pierre TURGEON

Sherbrooke

À 20 ans, à sa première participation aux Jeux olympiques et à sa première compétition internationale dans une épreuve individuelle, Annie Perreault peut difficilement prétendre à une médaille au 500 m, la seule course individuelle au programme des compétitions de patinage de vitesse sur courte piste des Jeux d'Albertville.

D'ailleurs, elle avouait avant de quitter le Québec pour Albertville que son objectif n'était pas de monter sur le podium olympique de 1992. «Il n'est pas réaliste de penser au podium parce qu'il s'agira de ma première compétition internationale, mais je ne vais pas à Albertville en touriste non plus.»

Bien sûr, au cours des dernières années, Annie Perreault, une athlète du Canton de Brompton qui porte les couleurs du Club de patinage de vitesse de Sherbrooke, accompagnait l'équipe canadienne dans la majorité des grandes compétitions internationales, dont les championnats du monde. Jamais, toutefois, on ne lui a donné l'opportunité de se mesurer aux meilleures patineuses internationales dans des épreuves individuelles, mais elle contribuait lar-

gement aux succès canadiens dans les épreuves de relais.

Elle n'a jamais couru contre les meilleures au monde, mais elle s'est

bert aux derniers essais canadiens en décembre.

S'il n'est pas réaliste de penser au podium quand on a 20 ans et qu'on

ANNIE PERREULT

Date de naissance:	28 juillet 1971
Lieu de naissance:	Windsor, Qc
Domicile:	Canton de Brompton
Taille:	162 cm (5'4")
Poids:	56 kg (123 lbs)
Sport:	patinage de vitesse
Discipline:	courte piste
Années sur l'équipe nationale:	5
A débuté son sport à:	10 ans
Profession:	étudiante en administration
Etudes:	au Collège de Sherbrooke
Entraîneur:	Yvon DeBlois
Horaire de compétition: (heure du Québec)	
Préliminaires 500 m:	18 février (13h30)
Relais 3000 m:	20 février (13h30)
Finale 500 m:	22 février (14h30)

Aime la lecture et jouer au soccer.

souvent frottée aux Canadiennes Sylvie Daigle et Nathalie Lambert: la première détient le record mondial sur 500 m tandis que la seconde est championne mondiale... «Les Canadiennes ne sont pas des deux de pique...» lance-t-elle tout en notant qu'elle a vaincu le duo Daigle-Lam-

participe à une première compétition internationale, rien ne peut empêcher l'athlète de visualiser et, dans son for intérieur, de croire en ses moyens. C'est ainsi que l'irréel peut quelques fois se laisser convaincre et devenir beaucoup plus palpable...

Annie Perreault ne se permet pas

de rêver en couleurs, mais elle ne peut non plus s'empêcher de penser que même l'impossible peut se produire en patinage de vitesse sur courte piste et qu'elle a été la première à vaincre Sylvie Daigle sur 500 m dans une «vraie» course où il n'y a eu ni faux départ, ni disqualification. Ce n'est pas la chance qui pourrait la conduire au podium, mais l'absence de malchance, croit-elle. A ce niveau de compétition, on ne gagne pas par chance; il faut beaucoup plus que de la chance pour espérer une médaille olympique, mais la malchance, elle, peut toujours éloigner un athlète du podium. En réalité, la chance d'un athlète c'est souvent de ne pas être malchanceux...

La compétition promet d'être vive. Son entraîneur Yvon DeBlois identifie trois Chinoises, deux Coréennes, une Italienne ainsi que Sylvie Daigle et Nathalie Lambert qui lutteront toutes pour une place en finale. «Moi, j'espère qu'Annie se qualifiera pour les demi-finales. Si jamais elle passait la demi-finale, je serais comblé, affirme-t-il. Mais cela n'empêche pas Annie de penser patiner en finale...»

Pour DeBlois, l'avantage de sa protégée aux Jeux olympiques réside dans le fait qu'elle vivra beaucoup

moins de pression que ses rivales. «Elle se présente à Albertville pour performer dans la mesure de ce qu'elle peut faire...»

Ce qu'elle peut faire? DeBlois ne l'avoue pas ouvertement, mais il est conscient qu'elle peut elle aussi patiner en finale parmi les meilleures au monde, mais il est encore trop tôt pour attendre pareille performance de sa part. Les Jeux de 1994 à Lillehammer demeurent une cible plus réelle.

En terminant première aux essais canadiens, Annie Perreault a gagné beaucoup en confiance, mais elle a surtout mérité le droit de patiner aux Jeux d'Albertville, ce qui ne venait pas automatiquement avec la sélection canadienne. Depuis que sa sélection est assurée, Annie Perreault a redoublé d'ardeur à l'entraînement où elle a particulièrement travaillé sur ses lacunes.

«Ce n'est pas tellement au niveau technique, mais plutôt au niveau de la condition physique, explique la patineuse. Je dois être plus forte dans le dernier tour et demi. En fait, sur 500 m, il faut être constant du début à la fin», expliquait-t-elle avant son départ pour Albertville.

«A quelques semaines des Jeux, un athlète n'est jamais prêt, il lui reste toujours des choses sur lesquelles travailler.»

Myriam Bédard veut de bons skis

Michel LAJEUNESSE

Albertville (PC)

On exigera beaucoup de Myriam Bédard.

Deuxième en Coupe du monde de biathlon l'an dernier derrière la Soviétique Svetlana Davidova, on s'attend à ce que l'athlète de Loretville monte sur le podium à Albertville depuis que le biathlon féminin est au calendrier olympique

pour la première fois de l'histoire des Jeux.

Cependant, tout ce que la jeune athlète désire, c'est d'avoir de bons skis.

«Je ne peux pas me mettre de la pression sur les épaules et me dire qu'il faut absolument que je remporte une médaille. C'est bien de se sentir appuyée quand on skie, mais quand on est sur le stand de tir, on

se retrouve toute seule. L'appui de millions de supporteurs ne pourrait rien y changer.»

C'est certain que Myriam Bédard se croit capable de mériter une médaille, mais elle ne va pas faire l'erreur de prédire un résultat.

«Finalement, je suis exactement au même point que l'an dernier, sauf que je n'ai pas remporté d'épreuve. Il faut beaucoup de temps pour s'habituer à l'altitude et je pense que cette fois-ci, tout ira bien parce que nous sommes dans les Alpes depuis plus de trois semaines. Je dois même dire que je skie beaucoup mieux maintenant.»

Ce n'est pas avec des skis dans les pieds et une carabine sur le dos que Myriam Bédard se voyait aux Jeux olympiques. Son premier rêve a toujours été le patinage artistique, mais, comme elle l'avoue elle-même, le côté vraiment artistique de la chose lui a toujours échappé.

«Pour moi, le patinage artistique demeure un sport merveilleux. C'est un très beau sport, mais je n'avais pas le talent nécessaire pour y progresser vraiment.»

Même si c'est chez les cadets à l'âge de 14 ans qu'elle a appris à tirer, Myriam Bédard ne veut pas qu'on l'associe à la chose militaire. Elle ne cherche pas à être connue non plus ou à devenir riche. Elle veut s'amuser en pratiquant un sport qu'elle aime.

Qui donc portera le drapeau?

Michel LAJEUNESSE

Albertville (PC)

C'est ce soir que l'équipe olympique annoncera en conférence de presse le nom du porteur du drapeau canadien lors des cérémonies d'ouverture. A Calgary, il y a quatre ans, le patineur artistique Brian Orser avait porté le drapeau canadien et c'est le fondeur Pierre Harvey qui avait prêté le serment de l'athlète. Ils sont tous deux sur place et agissent maintenant comme commentateurs.

— 0 —

Maintenant que Rob Boyd a été écarté des pistes en raison d'une sérieuse blessure, tous les espoirs canadiens en descente masculine au ski alpin reposent sur les épaules de Brian Stemmler. Stemmler, qui avait fait une chute presque fatale à Kitzbuhel en 1989, a fait une autre chute fort spectaculaire hier à Val d'Isère lors d'une descente d'entraînement.

Stemmler ne s'est pas blessé sérieusement, mais il n'était pas très heureux de sa mésaventure. Il n'a même pas osé adresser la parole aux journalistes qui voulaient s'enquérir de son état.

— 0 —

Le plus grand olympien canadien, Gaétan Boucher, remet ça. Il a chaussé les patins hier pour faire quelques tours sur l'anneau de vitesse, histoire de bien connaître et apprécier la piste, lui qui se retrouvera derrière le micro dans quelques jours pour offrir ses commentaires à la télévision.



Une cinquantaine d'athlètes canadiens, entraîneurs et officiels, ont assisté hier à la levée du drapeau canadien au village olympique de Brides-les-Bains.

Fin de saison abrupte pour Marie-Andrée Masson

□ Blessée, l'ex-championne canadienne de ski de fond a perdu deux amies dans un accident d'auto

Pierre MAILHOT

Arthabaska

L'ex-championne canadienne de ski de fond, Marie-Andrée Masson, d'Arthabaska, se remet rapidement des blessures subies mercredi à la suite d'un accident mortel survenu sur la route 161, près de Sainte-Eulalie.

Seule survivante de sa voiture — ses deux compagnes de voyage, Linette Picard et Maria Perron de Victoriaville, âgées respectivement de 39 et 40 ans, sont décédées — la fondeuse de l'équipe canadienne soutient que sa carrière n'est pas mise en péril. Néanmoins, en raison de ses blessures, des contusions à la hanche et à l'omoplate droits ainsi qu'une fracture à une côte, elle a mis un terme à sa présente saison.

Marie-Andrée Masson devait participer au loppett Gatineau 55 la semaine prochaine et aux championnats canadiens au début de mars.

Accident

Dans cet accident, Marie-Andrée Masson a perdu deux amies. Toutes trois étaient inscrites à des cours à l'Université de Trois-Rivières et avaient adopté la formule de co-voiturage.

Lorsque le journaliste de La Tribune lui a rendu visite hier après-midi, Marie-Andrée Masson n'a pas manqué de mentionner: Ces temps-ci, je passe dans les journaux pour toutes sortes de raisons, sauf pour mes performances.»

Il y a trois semaines, l'excellente fondeuse avait vu son rêve de prendre part aux Jeux olympiques d'Albertville s'envoler en fumée. Son conjoint, Laurent Roux, qui est aussi l'entraîneur-chef de l'équipe nationale canadienne de ski de fond, se trouve quant à lui à Albertville.

Au volant de sa voiture alors qu'elle se dirigeait vers Trois-Rivières, mercredi matin, Marie-Andrée Masson suppose qu'elle a frappé une plaque de glace et que, par la suite, son véhicule a dérapé pour être finalement embouti par le véhicule quatre roues motrices qui venait en sens inverse.

«On faisait du co-voiturage et c'était à mon tour cette semaine», a-t-elle expliqué, ajoutant qu'elle connaissait Linette Picard depuis septembre dernier et Maria Perron depuis décembre seulement.

«Le plus dur, c'est d'avoir perdu mes amies», devait-elle confier.

«Aujourd'hui, je n'ai pas eu trop le temps d'y penser parce que beaucoup d'amis sont venus me rendre visite et m'encourager», signale-t-elle.

Dans sa chambre garnie de bouquets de fleurs au huitième étage de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Marie-Andrée explique que c'est la première fois qu'elle frôle la mort. Et hier, elle s'inquiétait pour sa hanche blessée.

Toutefois, son médecin, Michel Laganière, l'a rassurée en lui disant qu'elle s'était fait un bon

«bleu». D'ailleurs, à la suite du passage de son médecin, elle s'est permise une petite marche. Qui plus est, elle devrait être en mesure de quitter l'hôpital aujourd'hui. Elle poursuivra sa convalescence

chez sa mère jusqu'à la fin des Jeux olympiques.

Maman à son chevet

La mère de Marie-Andrée, Gabrielle Ledoux, a appris le triste événement par son répondant.

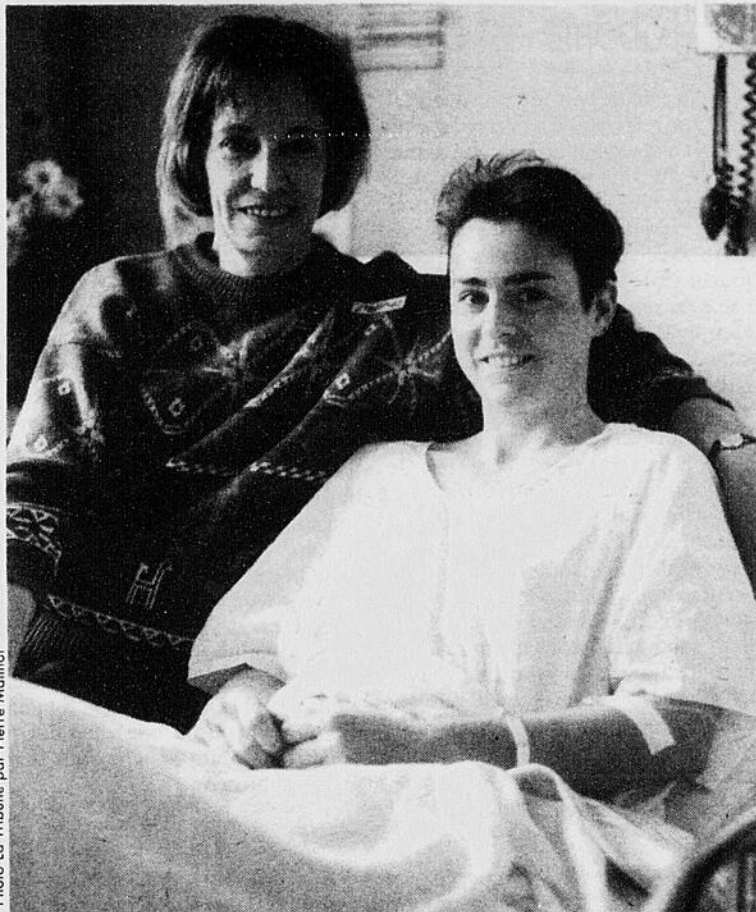
«On me disait d'appeler à l'hôpital le plus tôt possible. Et, tout de suite, j'ai pensé à Marie-Andrée car elle est la seule qui demeure dans la région», a-t-elle confié.

Maman a aussi pensé à son autre fils, Alain, un membre de l'équipe canadienne de ski de fond, qui se prépare pour l'épreuve du 30 kilomètres disputée dimanche prochain à Les Saisies, France, dans le cadre des Jeux olympiques.

Ce dernier n'a pas été informé de l'accident dans lequel sa soeur a été impliquée. «Laurent Roux ne veut pas lui dire afin de ne pas l'énerver avec ça», explique-t-elle.

C'est elle, d'ailleurs, qui a appris la nouvelle à l'ami de sa fille. «Il a été très secoué en apprenant la nouvelle, surtout lorsque je lui ai annoncé que les deux compagnes de Marie-Andrée étaient décédées».

Marie-Andrée affirme même que son ami, qui l'a joint par téléphone hier à l'hôpital, voulait revenir immédiatement. «Je lui a fait comprendre que sa place était là-bas, tout en lui disant que mes blessures n'étaient pas aussi graves», devait-elle conclure.



Impliquée dans un accident tragique, la fondeuse Marie-Andrée Masson, d'Arthabaska, a trouvé réconfort auprès de sa mère, Gabrielle Ledoux, hier.

Photo: La Tribune par Pierre Mailhot

C'est officiel, le «Kid» revient à Montréal

Bill BEACON

Montréal (PC)

Le receveur Gary Carter est de retour avec les Expos après une absence de sept ans.

Carter, 37 ans, qui négociait avec les Expos depuis qu'on l'avait réclamé au repêchage des Dodgers de Los Angeles le 15 novembre, a accepté un contrat d'un an, hier

«Il nous apporte un savoir-faire qu'on a pas eu derrière le marbre depuis longtemps, a déclaré le vice-président Bill Stoneman. Nous avons un jeune personnel de lanceurs et nos jeunes partants tels Chris Nabholz, Brian Barnes et Chris Haney vont sûrement profiter de la présence d'un vétéran derrière le marbre.»

Les Expos avaient réclamé Carter au repêchage de juin 1972. Il devait ensuite être choisi le joueur par excellence de l'équipe à quatre reprises et il a été un des joueurs les plus populaires des Expos.

Il a remporté le Gant d'or à trois reprises et participé au match des étoiles à sept reprises avec les Expos, étant choisi le joueur par excellence de la rencontre annuelle en 1981 et 1984.

Le joueur originaire de la Californie a évolué durant 10 saisons avec les Expos avant d'être échangé aux Mets de New York, le 10 décembre 1984, en retour de Hubie Brooks, Mike Fitzgerald, Herm Winningham et Floyd Youmans.

Après cinq saisons avec les

Mets, il a évolué avec les Giants de San Francisco et les Dodgers de Los Angeles au cours des deux dernières saisons.

De la pression

Stoneman a révélé que les Expos recherchaient un receveur et que le temps pressait à moins de trois semaines du début du camp d'entraînement.

Il a précisé que la possibilité de perdre le receveur Gilberto Reyes n'a pas mis plus de pression.

Reyes aurait subi un test anti-drogues positif dans les ligues d'hiver en République dominicaine. Il est soumis à des tests d'urine depuis qu'il a subi une cure de désintoxication, en 1990, pour se libérer d'un dé-

pendance à l'alcool.

«Cela n'a eu aucun effet sur nous parce que nous avions d'autres alternatives», a indiqué Stoneman, qui aurait pu se tourner vers le vétéran Lance Parrish, des Angels de la Californie.

«Nous avons d'autres options mais il était notre premier choix.»

Les Expos avaient acquis Darrin Fletcher, un receveur frappant de la gauche, des Phillies de Philadelphie en retour du releveur Barry Jones le 9 décembre, et ils étaient à la recherche d'un receveur frappant de la droite.

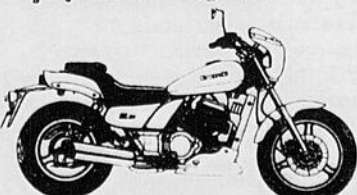
«Dan Duquette (le directeur général) et moi étions intéressés à obtenir un receveur, a dit Sto-

nenam. Nous ne nions pas que la présence de Carter aura une influence positive au plan des relations publiques mais ce qui nous préoccupe, c'est d'avoir la meilleure équipe possible sur le terrain.»

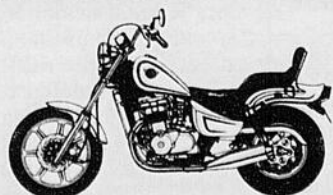
Carter affiche une moyenne en carrière de .264. Il a claqué 319 circuits et produit 1 196 points.

Il détient le record de la Ligue nationale pour le plus grand nombre de matchs par un receveur, 1971, ayant devancé Al Lopez en 1990. Dans les ligues majeures, seuls Carlton Fisk et Bob Boone totalisent plus de matchs que Carter derrière le marbre.

Kawasaki LES MODÈLES 1992
Ça-ça marche en grand.



à partir de 2950\$ T.T.P. en sus



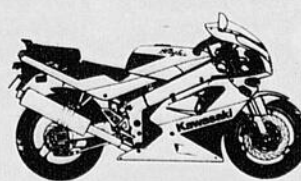
à partir de 3950\$ T.T.P. en sus

Financement
Kawasaki
V-la le bon temps!

ANGEL MÉCANO
MOTO MÉTRIQUE
LTÉE

3191, King Est. Fleurimont
565-0188

SONT ARRIVÉS!



à partir de 5999\$ T.T.P. en sus



à partir de 1699\$ T.T.P. en sus
37339

La Tribune, Sherbrooke, vendredi 7 février 1992

D 3

«Je veux prouver que je peux jouer junior»

□ Midget AAA: Christian Labonté est élu l'attaquant du mois

Martin DUSSAULT

Magog

Le joueur de centre des Cantonniers de Magog, Christian Labonté, a reçu hier un honneur bien mérité: il a été choisi l'attaquant par excellence de la Ligue midget AAA du Québec pour le mois de janvier.

Labonté, originaire d'Asbestos, a marqué quatre buts et récolté dix passes pour un total de 14 points en six rencontres.

Ce titre vient récompenser l'attaquant de 16 ans qui est un des responsables du réveil de l'offensive de l'équipe au cours des derniers matchs.

«Depuis le retour des Fêtes, c'est véritablement reparti pour moi et pour la plupart des gars. On dirait que tout fonctionne et on ne s'en plaindra pas car il commençait à être temps», a d'abord commenté le neuvième pointeur du circuit avec 50

points en seulement 28 rencontres.

Pour se retrouver parmi les meneurs au classement, Labonté avoue qu'il a dû trimer dur. La pente qu'il a remontée était abrupte. Après avoir connu une saison extraordinaire avec les Cantonniers comme joueur de 15 ans, il croyait avoir une place de réservée avec les Bisons de Granby de la Ligue junior majeure, mais il avait tort. Ces derniers l'ont retourné à Magog avant même qu'il ne soit rétabli d'une blessure qu'il s'était infligée.

«Ça été très dur à accepter. Je m'attendais vraiment à jouer junior. A partir du moment où j'ai été retranché, on dirait que j'avais le goût de tout lâcher», a admis Labonté.

«Heureusement, Daniel (Bissonnette, l'entraîneur) m'a fait venir dans son bureau pour me faire comprendre que j'avais tout à prouver ici et que je devais améliorer des points. Depuis ce jour, je suis motivé car je veux prouver que je suis capable de jouer junior», a poursuivi

le joueur de centre.

Labonté a même reconnu qu'il a eu tort de boudier les Cantonniers et de demander sa libération après avoir été retranché à Granby.

«J'ai compris que j'ai bien fait de revenir ici à Magog. J'ai beaucoup de glace avec les Cantonniers et je peux m'améliorer. À Granby, il y a beaucoup de joueurs de centre et je n'aurais pas joué beaucoup. Je suis bien content de la tournure des événements car je passe une belle saison si malgré tout», a-t-il ajouté.

Christian Labonté n'a qu'un seul but en tête, celui de terminer la saison en force pour procurer le plus de victoires à son équipe.

«On va être fort d'ici la fin. Je me sens fort comme plusieurs et on ne se fera pas sortir de bonne heure», a ensuite affirmé l'athlète.

Sur le plan personnel, Labonté aimerait bien atteindre le plateau des 60 points dont une vingtaine de buts. Il aura huit matchs pour réaliser son objectif.

Boucher et Cliche ont du pain sur la planche, croit Bissonnette

Martin DUSSAULT

Magog

Les Cantonniers de Magog ne cessent d'étonner depuis quelques matchs.

En fait, ils surprennent leurs adversaires et de nombreux partisans de l'équipe, mais ils semblent loin d'être surpris d'eux-mêmes par la façon dont ils se comportent depuis quelques temps.

Si de nombreux supporteurs de la formation ont été stupéfaits de voir les Cantonniers battre successivement les Régents de Laval-Laurentide-Lanaudière et des Lions du Lac Saint-Louis, le pilote Daniel Bissonnette n'a pas été impressionné outre mesure... quoiqu'il s'avoue très satisfait.

«Quand tu sèmes une graine, il ne faut pas que tu t'attendes à récolter dès le lendemain matin. C'est un

peu ça dans notre cas, on bâche depuis bien longtemps et là on commence à avoir des dividendes», a expliqué Bissonnette.

«On joue du très bon hockey depuis le début du mois de janvier mais je peux dire qu'on ne s'assoiera pas là-dessus. On a une période heureuse et il faut s'assurer qu'elle va continuer. Il ne faut pas se pêter les bretelles avec ça et continuer de progresser car la partie la plus importante de la saison s'en vient», a poursuivi Bissonnette.

Interrogé à savoir ce qu'il pensait de la nomination du duo magogois Pierre Cliche-Luc Boucher à la barre des Riverains du Richelieu, Bissonnette n'a pas hésité à donner son point de vue.

«Je suis bien content pour eux car ils se sont trouvé un emploi. C'est malheureux pour Jacques Sévigny avec qui j'ai de bonnes rela-

tions», a d'abord répondu Bissonnette.

Quant à savoir s'il craint de voir son équipe perdre de la popularité à Magog au profit de Cliche et Boucher qui sont fort appréciés, le pilote des Cantonniers ne semble pas s'en faire.

«De la popularité, je n'en veux pas. Je n'ai pas été engagé pour ça. Plaire pour moi, ce n'est pas primordial. Mon but, c'est de diriger l'équipe du mieux que je peux pour la faire gagner. Je ne suis pas là pour gagner un concours de popularité», a indiqué Bissonnette.

Ce dernier a également répliqué d'une façon très tempérée aux propos de Pierre Cliche qui promet une «ride» aux Cantonniers lors du dernier affrontement de la saison entre les deux formations.

«On verra ça dans le temps. D'ici là, ils ont passablement de travail à faire. Ils arrivent avec une équipe qu'ils ne connaissent pas. Mettre toutes les pièces à la bonne place à ce moment-ci ne sera pas facile. Par contre, ils n'ont pas une équipe de deuxième ordre et ils pourraient réussir là-bas. Ce serait tant mieux pour eux», a conclu Bissonnette.

Les Cantonniers joueront ce soir à Verdun contre les Lions du Lac Saint-Louis qu'ils ont vaincus vendredi dernier. Dimanche, ils disputeront un autre match sur la route en se mesurant cette fois aux Canadiens de Montréal-Bourassa.

Les Papetiers ne doivent pas rater leur chance

Claude CORRIVEAU

Windsor

Si y a une équipe contre qui les Papetiers de Windsor doivent mettre fin à leur série de sept revers consécutifs, c'est bien les Citadelles de Québec qui seront les visiteurs ce soir à 21h au centre Lemay.

Les Québécois occupent le dernier rang au classement général de la Ligue Québec-Mauricie-Estrie.

L'équipe de Gaétan Pélissier dispute ses deux prochains matchs à domicile. Après avoir affronté Québec, elle accueillera les Cougars de Warwick dimanche à compter de 19h45. Il s'agira aussi des deux derniers matchs locaux des Papetiers d'ici le 28 février en raison de la tenue du tournoi bantam de Windsor.

Gaétan Pélissier ne désespère pas de connaître à nouveau du succès d'ici la fin de la saison régulière. «C'est certain que nous travaillons en fonction de mettre fin à notre disette. Les gars montrent, malgré tout, une bonne attitude. Tout ce qu'il faut maintenant, c'est d'arriver prêts au match et que tout le monde travaille bien ensemble.»

L'entraîneur des Papetiers est convaincu que tout ce qu'il faut

aux siens pour retrouver le chemin de la victoire c'est un petit effort supplémentaire.

«On a toujours tenu tête aux grosses équipes même dans notre série de défaites. Nous n'avons pas perdu de matchs 9-0 ou 12-0», souligne-t-il, en faisant référence aux défaites d'Acton Vale et Warwick dimanche dernier.

«Nos gros canons (Steve Crook et Martin Cloutier) continuent de bien faire malgré une surveillance plus étroite. Ils doivent cependant obtenir plus de support des autres gars. J'ai toujours confiance en ma défensive. À l'attaque, j'ose espérer que certains joueurs vont débloquer bientôt.»

Avec neuf parties à jouer, les Papetiers accusent un retard de huit points sur le Nova d'Acton Vale au sein de la section Mauricie-Estrie et six points derrière les Cougars de Warwick.

Si le premier rang sera difficile d'accès, Pélissier pense plutôt aux éliminatoires.

«Même si on était en première position, il faudrait penser aux séries, alors je ne vois pas beaucoup de différence. Nous allons jouer pour gagner chacun des matchs. On ne sait jamais ce qui peut arriver», a-t-il conclu.

PANIER À NOUVELLES

□ Tennis: Seles dit non à Jimmy Connors

La Yougoslave Monica Seles, numéro un du tennis féminin mondial, a refusé hier de relever le défi que lui avait lancé l'Américain Jimmy Connors pour disputer un match mixte dans lequel chacun des joueurs aurait misé un million \$.

La jeune championne de 18 ans a déclaré aux journalistes qu'elle pensait pouvoir battre son aîné de 21 ans sans être victime d'un désavantage au départ.

«L'argent, ce n'est pas important», a dit Seles. Mais elle doute qu'un tel pari soit légal.

Le «vétérain» américain, âgé de 39 ans, avait déclaré cette semaine à Atlanta qu'il était prêt à mettre un million \$ sur la table pour un tel match si la jeune championne en faisait autant.

La Yougoslave a estimé qu'un tel match ne ferait les gros titres que pour un jour alors qu'il pourrait lui coûter son titre de numéro un. Seles a expliqué en effet qu'en vue de ce match, elle aurait dû suivre des entraînements spécifiques et donc quitter momentanément la compétition.

Seles n'a cependant pas totalement exclu l'idée, jugeant le défi excitant, mais préférant le relever lorsqu'elle «aurait le temps de s'y préparer».

□ Un témoin prend la défense de Tyson

Après la reprise des auditions dans le procès de Mike Tyson accusé de viol, un témoin est venu expliquer à la barre, hier, que la victime, candidate au concours de beauté de «Miss Black America», avait accepté de sortir avec le champion du monde de boxe parce qu'il était riche et bête.

Madelyn Whittington, âgée de 20 ans, était elle aussi candidate à l'élection de «Miss Black America». Elle a expliqué comment, le 18 juillet, elle avait eu une conversation avec la victime avant qu'elle accepte de suivre Mike Tyson.

«Elle m'a dit que Mike Tyson lui avait demandé de sortir avec lui alors je lui ai demandé si elle allait y aller. Oui, bien sûr, m'a-t-elle répondu toute excitée, c'est Mike Tyson. Il a beaucoup d'argent. Il est bête», a-t-elle raconté à la barre.

Citée par la défense, Madelyn Whittington a également rappelé que ce jour-là, elle avait mis en garde la victime.

«Tu as vu ce que Robin Givens (actrice de cinéma et ex-femme de Tyson) a gagné avec lui», aurait-elle alors dit.

Selon elle, le champion du monde aurait fait des propositions à plusieurs candidates du concours lors de la cérémonie d'ouverture de cette épreuve de beauté.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:

50251751

Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

Vessair a dû modifier son engin

Jeux de la Participation à Rock Forest

Pas moins de 120 patineurs et patineuses en provenance de 14 clubs de patinage artistique de la région de l'Estrie participeront, dimanche, à la finale des Jeux de la Participation, au Centre récréatif de Rock Forest.

Cette compétition, dont est l'hôte le Club de patinage artistique de Rock Forest, est présentée dans le cadre des finales régionales des Jeux du Québec. Ginette Rousseau et Denise Rose en sont les deux principales responsables.

Tous les médaillés d'or de cette compétition, de même que les médaillés d'argent de certaines catégories, formeront ensuite une équipe qui représentera la région de l'Estrie à la finale provinciale des Jeux de la Participation qui se déroulera à Princeville du 6 au 8 mars.

Pas moins d'une soixantaine de bénévoles verront à la bonne marche de la journée de dimanche.

Les cérémonies d'ouverture officielle auront lieu à 14h et les finales débiteront à 16h50.

Soccer: on s'inscrit au Palais des sports

A quelques heures de la séance annuelle d'inscriptions, les responsables du Club de soccer Les Verts de Sherbrooke ont appris une bien mauvaise nouvelle: ils ne pourront tenir cette séance d'inscriptions à l'édifice CERAS, comme cela avait été initialement prévu.

L'édifice CERAS accueillant un encan de voitures, demain, c'est plutôt dans le hall d'entrée du Palais des sports que se feront les inscriptions au soccer mineur pour la saison 1992.

Entre 9h et 15h, tous les jeunes désireux de jouer au soccer devront donc s'inscrire et pour ce faire ils devront avoir en leur possession deux photos récentes et un chèque au montant de 65 \$ fait au nom de la zone territoriale à laquelle ils appartiennent. Les jeunes qui évolueront dans la division Excellence devront faire de même.

Pour plus d'informations, on contacte la permanence des Verts au 566-4484.

Baseball mineur: inscription à Windsor

Les dirigeants de l'Association du baseball mineur de Windsor sont à l'oeuvre depuis quelques semaines déjà en vue de la saison estivale qui s'en vient à grands pas malgré le froid. D'ailleurs, les filles et garçons désireux de s'inscrire pourront le faire ce soir, entre 17 et 21h, et demain, de 9h à midi, à l'entrée du bloc sportif de la Polyvalente Le Tournesol. Ces inscriptions s'adressent aux jeunes nés entre 1971 et 1985. Pour plus de renseignements on peut communiquer avec Yves Salois (845-5110) ou Johanne St-Pierre (845-3269).

Place au Défi international Canada/États-Unis au Grand Prix de Valcourt

Claude PLANTE

Valcourt

Malgré ses deux dernières victoires (à Thetford Mines et à Saint-Gabriel de Brandon) et en dépit de son championnat du monde acquis il y a trois semaines, Gary Vessair refuse de faire toute prédiction à quelques heures du Grand Prix Péro-Canada de Valcourt.

«Je ne veux pas être trop confiant puisque c'est dans ce temps-là que les autres coureurs passent devant. Mais je dois dire que les conditions sont meilleures que celles de l'an passé», assure-t-il.

Gary Vessair a pourtant de quoi être en confiance puisqu'il compte maintenant 119 points au classement cumulé de la Série sport Export «A» inc./Ski-Doo, 26 de plus que Greg Goodwin.

Vessair tentera ce week-end de remporter la finale de Formule 1 du Grand Prix Péro-Canada pour une troisième année consécutive.

L'équipe de l'Ontarien a dû apporter quelques modifications à son engin afin de l'adapter au circuit Yvon Duhamel de Valcourt. «Nous avons changé le moteur et les chenilles. Il ne reste que quelques ajustements à faire. Les circuits sont différents d'une course à l'autre», dit-il.

«Avec Eagle River au Wisconsin, Valcourt est l'une des plus importantes courses pour la Formule 1», ajoute-t-il.

Après l'épreuve de Valcourt, il retournera en Ontario pour disputer les trois dernières compétitions au programme de la saison de la Série sport Export «A» inc./Ski-Doo.

D'autres manufacturiers?

Quatrième au classement depuis le début de la saison de Formule 1, Allan Decker est issu d'une famille de coureurs en motoneige. Tout comme son père, il aimerait voir d'autres manufacturiers de motoneiges, comme par exemple Polaris ou Yamaha, entrer dans la compétition et se frotter à Ski-Doo, le seul constructeur de motoneiges Formule 1.

«A 14 ans, lorsque j'ai commencé à courir en motoneige, mon père voulait que tous les manufacturiers soient dans les courses. Aujourd'hui, je me demande pourquoi il y a seulement Bombardier qui construit des Formule 1? Pourtant, il y a beaucoup de visibilité dans ce sport pour les commanditaires».

«Je parle ici pour tous les coureurs puisque beaucoup se posent la question lorsque nous nous réunissons», ajoute-t-il.

C'est depuis 1967 que la famille Decker est associée à la course de motoneiges. De 1978 à 81, Allan Decker faisait partie de l'équipe de course de Bombardier. En 1980, il faisait équipe avec Jacques Villeneuve dans cette écurie.

Depuis 1982, il fait équipe avec son frère, Chuck, dans sa propre écurie de course de motoneiges. Il y a maintenant cinq ans, la famille Decker achetait les installations de

courses de motoneiges de Eagle River au Wisconsin.

Il estime qu'une saison comme la sienne — cinq courses — coûte environ 100 000 \$. «Ce montant peut varier selon le nombre de courses que l'on fait dans la saison. L'important, c'est d'avoir de bons commanditaires», affirme-t-il.

Allan Decker explique sa quatrième place au classement par le fait qu'il a eu des problèmes de moteur qui l'ont empêché de prendre part à la finale à Saint-Gabriel de Brandon la fin de semaine dernière.

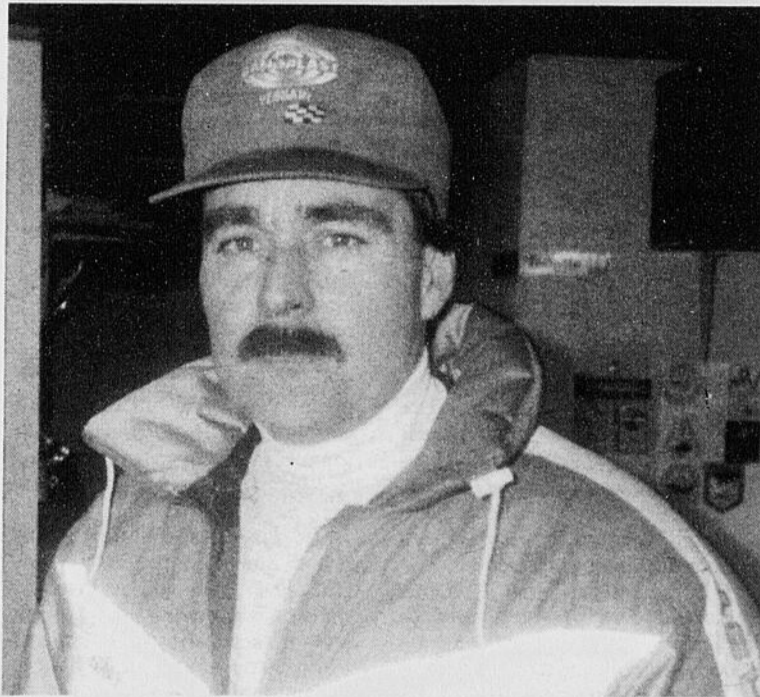
Défi International

Dès ce soir, au circuit Yvon Duhamel, situé à quelques kilomètres de Valcourt, les amateurs de courses de motoneiges sur glace pourront assister à des essais et à des qualifications.

Aussi, il s'y déroulera le Défi international Canada/États-Unis mettant aux prises les huit coureurs les plus rapides de chaque pays.

Demain, en après-midi, un programme de courses complet pour les 12 classes de motoneige sera présenté. Dimanche, plusieurs fi-

nales auront lieu, dont le Grand prix Péro-Canada de Formule 1, une épreuve de 20 tours qui terminera le week-end.



Gary Vessair, l'homme à battre au Grand Prix de Valcourt.

Soirées Chasse et Pêche

O'Keefe

DIMANCHE — 16 FÉVRIER — 13 H 30

200 000\$ à gagner

ADMISSION 8,50 \$
TAXE INCLUSE
TÉL: 1-800-38 PÊCHE

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000
En vente aussi dans les deux magasins
CANADIAN TIRE et dans les magasins de Chasse
& Pêche de Sherbrooke et la région

Une collaboration de

CHLT 5 AM TELE 7
La Tribune
Vidéotron
l'union
37437

La saison de golf est ouverte à Sherbrooke

Pierre TURGEON Sherbrooke

La saison de golf est ouverte à Sherbrooke. Non pas que les nombreux terrains de la région sont prêts à accueillir les golfeurs; mais pour plusieurs, c'est le temps de commencer à préparer la prochaine saison, de retrouver leur élan, de corriger certains points techniques ou simplement de se donner le goût du golf.

Pour y arriver, on compte quelques écoles de golf à Sherbrooke et dans la banlieue: Jacques Huot est toujours à l'oeuvre dans la région, au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke les lundis et mardis. Roger Hervieux dirige deux écoles, une à Fleurimont les lundis et l'autre à Rock Forest les mercredis.

Il y a aussi l'école de Golf-Ecran de Sherbrooke, dirigée par Pierre Lallier qui présente un nouveau concept dans la région.

Golf-Ecran de Sherbrooke, qui a installé trois écrans dans le sous-sol du chalet du Club de golf de Sherbrooke, en plus de filets, d'une fosse de sable et d'un vert où on peut non seulement

faire des coups roulés, mais aussi des coups d'approche (chip), peut donc fournir sur les lieux tous les outils nécessaires pour aider les golfeurs à bien préparer leur prochaine saison.

«L'écran, explique Pierre Lallier, donne un aspect visuel du jeu. Il donne, dans une certaine mesure, un résultat comparable à ce qu'on fait l'été sur le terrain.»

Il existe toutefois un danger à frapper des balles dans un filet ou dans un écran puisque la balle ne voyage pas plus que quelques mètres, pas suffisamment longtemps pour voir si elle a été frappée avec un effet qui la dirigera vers la droite ou la gauche. A la longue, le golfeur pourrait même développer des coups qu'il n'espère pas conserver...

Le danger est toutefois moins grand quand le professeur suit son élève. «On voit le résultat, mais on regarde aussi la position à l'adresse, la position finale et l'impact du bâton sur la balle», affirme Lallier.

Quels sont les golfeurs qui dès la fin de janvier commencent à préparer leur prochaine saison sans avoir à se rendre dans le sud?

«Un peu Monsieur Tout-le-monde, affirme Pierre Lallier. Il y a des golfeurs avancés qui veulent améliorer un point technique et qui veulent travailler avec le vidéo. Il y a aussi les intermédiaires qui vont prendre une série de cours pour améliorer un aspect de leur jeu afin de profiter au maximum de la saison qui s'en vient.»

«Puis, il y a les débutants qui veulent suivre une première série de cours pour sentir ce qu'est le golf et pour bien sentir l'élan... et nous, on essaie d'en faire des mordus.»

Bien sûr, les cours ne se donnent pas tous à l'écran. Habituellement, on réserve le dernier cours afin que l'élève puisse voir les résultats de ce qu'il aura appris et mis en pratique.

De plus, Golf-Ecran de Sherbrooke ouvre ses portes en fin de semaine à tous les amateurs. On les invite à venir se familiariser gratuitement avec le golf-écran, mais aussi avec les équipements qu'on a mis en place et qui permettent de pratiquer le coup de départ, l'approche, la sortie d'une fosse de sable et le putting.

Une occasion en or pour les Voltigeurs

Louis-Éric ALLARD Drummondville

C'est un week-end fort important qui attend les Voltigeurs de Drummondville.

Primo, la troupe de Jean Hamel reçoit ce soir l'équipe qui les précède au classement de la division Frank-Dilio, les Saguenéens de Chicoutimi.

Secondo, les Drummondvillois joueront deux matchs à domicile avant d'entreprendre une série de six rencontres à l'étranger. Les Voltigeurs seront en effet chassés du Centre Marcel-Dionne du 12 au 23 février par la présentation du Tournoi international midget.

C'est donc une occasion en or qui s'offre aux Voltigeurs de se rapprocher des Saguenéens avant de jouer à l'étranger. Les Voltigeurs sont à sept points des Saguenéens avec un match en mains.

«Ce serait bon de finir notre séjour à domicile avec deux victoires,

indique le cerbère de 20 ans, Pierre Gagnon. On ne regarde maintenant plus en arrière, on veut se diriger vers la troisième position. Les gars sont conscients de l'importance des deux prochains matches.»

Gagnon voit une amélioration de l'équipe depuis la période des Fêtes, mais il reste qu'il n'aime pas voir les gars relâcher en fin de match comme ce fut le cas dans le dernier match contre les Bisons, où les Voltigeurs l'ont emporté par la peau des dents 6-5.

«Je crois que c'est dû à un manque d'expérience, pense-t-il. Mais c'est en vivant des situations comme celle-là qu'on va acquérir plus d'expérience. Il s'agit de mettre les gars en confiance. Comme vétérans de l'équipe, je parle souvent avec les joueurs. Je me dois aussi de faire les gros arrêts pour leur montrer que je suis dans la rencontre.»

Le proverbe sera-t-il confirmé par les Tigres?

Pierre MAILHOT Victoriaville

Les Tigres de Victoriaville tenteront ce soir à Trois-Rivières de mettre à profit le proverbe «jamais deux sans trois».

La formation victorivilloise a en effet remporté ses deux derniers matches. Cet «exploit» qu'elle n'avait pas réussi depuis 18 mois permet de garder allumée sa lueur d'espoir de mettre une patte dans les séries.

La recrue Ian Laterreur sait que cette série de trois matches sur la route prend une importance capitale. Pour lui, les Tigres doivent gagner ces trois rencontres pour être dans la course. «On vient de battre Trois-Rivières chez nous et même si, eux, aspirent à prendre leur revanche, on sait qu'on peut les battre», mentionne-t-il.

Laterreur ne cache pas que dans les deux autres joutes contre Verdun et Hull, les Tigres devront redoubler d'ardeur.

Martin Lacombe soutient que l'équipe victorivilloise devra montrer beaucoup de caractère dans cette série.

Blessé à l'épaule droite, Lacombe ne participera à cette série. Il espère tout de même que ses coéquipiers profiteront de toutes les chances. «Il faut être plus opportunistes, ce qui n'a jamais été trop le cas pour nous cette saison.»

Même s'il ne voit pas la vie en rose dans cette course, le pilote des Tigres, Pierre Aubry, estime que les chances de succès sont toujours là. «Bien sûr, nous rencontrons les trois premières équipes du classement général, mais nous pouvons aussi jouer les trouble-fêtes dans cette dernière course», affirme-t-il.

Conscient de ce dernier sprint de

22 matches, dont 18 dans sa propre division, Aubry croit que son équipe peut déranger beaucoup dont, entre autres, avec les formations de Drummondville et de Beauport, ses deux plus sérieux rivaux.

Dans le calepin

Le cerbère Patrick Charbonneau gardera les buts des Tigres pour la rencontre de ce soir... Nicolas Lefebvre est un cas douteux pour le match contre Trois-Rivières...

Ouverture du tournoi d'East Angus

East Angus

Est-ce un signe de maturité? Quoi qu'il en soit, c'est le fondateur du tournoi de hockey atome et pee-wee d'East Angus, Roger Coriveau, qui fera ce soir, à 20h15 à l'aréna Robert-Fournier, la mise au jeu officielle de son bébé mis au monde il y a 11 ans.

M. Fournier sera accompagné de diverses personnalités de la ville lors de cette cérémonie d'ouverture.

Un des seuls tournois en province à privilégier les classes dites 'maison', le tournoi d'East Angus mettra encore cette année l'accent sur la participation des joueurs. D'ailleurs, pour la seconde année consécutive, le prix du joueur de la partie sera tiré au hasard.

Quarante-huit formations sont attendues pour cette compétition qui se terminera le 16 février.

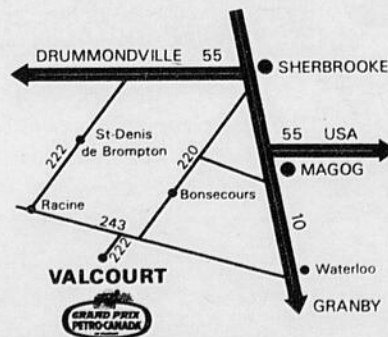
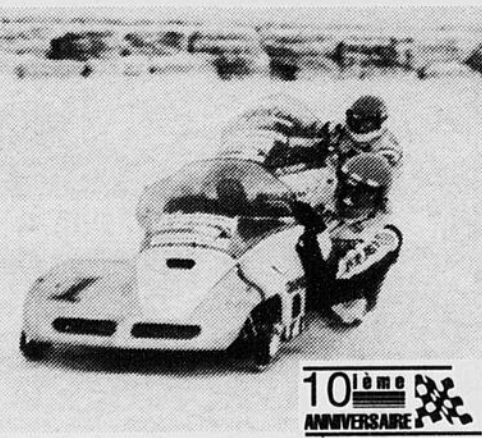
À VALCOURT
7, 8, 9 février
(Circuit Yvon Duhamel)

Argent
(3 jours + spectacle): **\$45.00**
Bronze (3 jours): **\$30.00**
Vendredi seulement: **\$ 5.00**
Samedi seulement: **\$12.00**
Dimanche seulement: **\$18.00**
Spectacle seulement: **\$12.00**

COMMANDEZ MAINTENANT
(514) 532-3443



Au service des gens d'ici





LIGUE NATIONALE



Conférence Prince-de-Galles

Section Adams

	G	P	N	Pts	Bp	Bc	Dom.	Ext.	Div
Montréal	32	20	4	68	175	135	20-7-1	12-13-3	16-8-2
Boston	26	20	8	60	185	181	17-7-3	9-13-5	12-8-4
Buffalo	21	22	10	52	192	189	15-7-4	6-15-6	8-10-4
Hartford	15	26	8	38	151	175	8-10-7	7-16-1	7-12-4
Québec	12	34	6	30	158	217	12-13-1	0-21-5	6-11-2

Section Patrick

NY Rangers	35	17	2	72	210	171	17-6-1	18-11-1	12-8-0
Washington	30	19	4	64	223	180	15-8-1	15-11-3	14-9-0
New Jersey	26	18	7	59	195	160	16-7-3	10-11-4	9-9-4
Pittsburgh	26	21	6	58	232	204	11-11-5	15-10-1	13-13-2
NY Islanders	20	24	7	47	195	206	11-11-5	9-13-2	8-9-4
Philadelphie	18	25	10	46	157	180	13-8-6	5-17-4	5-13-4

Conférence Clarence-Campbell

Section Norris

Detroit	29	16	8	66	218	175	18-8-3	11-8-5	12-5-2
Chicago	24	21	10	58	177	166	17-6-4	7-15-6	9-8-4
St. Louis	23	22	9	55	186	185	16-7-3	7-15-6	7-10-3
Minnesota	22	25	4	48	166	179	14-10-3	8-15-1	10-10-3
Toronto	17	31	5	39	144	194	12-13-2	5-18-3	7-12-2

Section Smythe

Vancouver	30	14	8	68	186	149	17-6-5	13-8-3	15-7-3
Winnipeg	22	22	11	55	169	165	14-10-4	8-12-7	7-9-5
Los Angeles	20	21	11	51	182	195	11-9-8	9-12-3	10-8-5
Calgary	22	24	7	51	199	190	12-7-4	10-17-3	10-10-2
Edmonton	22	26	7	51	198	207	13-10-3	9-16-4	11-12-4
San Jose	13	37	4	30	140	235	11-14-2	2-23-2	8-15-3

Hier

Boston 1 Philadelphie 5	18. Philadelphie	53	46
New Jersey 1 St. Louis 4	19. Toronto	53	39
NY Islanders à Vancouver, 22h35	20. Hartford	49	38
Hartford à Los Angeles, 22h35	21. Québec	52	30
	22. San Jose	54	30

Aujourd'hui

Minnesota à Buffalo, 19h35			
NY Rangers à Washington, 19h35			
Toronto à Detroit, 19h35			
Calgary à Winnipeg, 20h35			
NY Islanders à Edmonton, 21h35			

Classement général

	PJ	Pts
1. NY Rangers	54	72
2. Vancouver	52	68
3. Montréal	56	68
4. Detroit	53	66
5. Washington	53	64
6. Boston	54	60
7. New Jersey	51	59
8. Pittsburgh	53	58
9. Chicago	55	58
10. St. Louis	54	55
11. Winnipeg	55	55
12. Buffalo	53	52
13. Los Angeles	52	51
14. Calgary	53	51
15. Edmonton	55	51
16. Minnesota	51	48
17. NY Islanders	51	47

Les meneurs

(Matchs d'hier non compris)

	B	P	Pts
Stevens, Pgh	36	48	84
Lemieux, Pgh	29	51	80
Hull, StL	52	27	79
Gretzky, LA	20	52	72
Yzerman, Det	30	39	69
Messier, NYR	23	46	69
Housley, Wpg	20	48	68
Roenicke, Chi	39	27	66
Oates, StL	10	56	66
Recchi, Pgh	32	33	65
Leetch, NYR	12	53	65
Hawerchuk, Buf	15	49	64
Robitaille, LA	24	39	63
Mullen, Pgh	29	33	62

SOMMAIRES LNH (MERCREDI)

Québec 3 Calgary 5

Première période

1. Calgary, Reichel 16 (Makarov, Simard) 3:38
 2. Québec, Nolan 28 (Paslawski) 11:11
 Pénalités — Bérubé Cal 0:33, Smyth Qué 14:32, Finn Qué 17:08, Lapointe Qué, MacInnis Cal 18:02, Finn Qué, Otto Cal majeures 19:59

Deuxième période

3. Calgary, Ranheim 17 (MacInnis) 3:01 (dn)
 4. Québec, Tatarinov 8 8:30 (an)
 5. Québec, Sundin 15 (Hough, Tatarinov) 11:09 (an)
 6. Calgary, Makarov 12 (Nieuwendyk, Roberts) 18:22
 Pénalités — Suter Cal 1:17, Simard Cal 4:26, Leeman Cal majeure, inconduite de match 8:09, Baker Qué 9:16, Musil Cal 10:07, Wolomin Qué 19:53

Troisième période

7. Calgary, Oisecki 2 (Stern, Suter) 4:08
 8. Calgary, Roberts 31 (Nieuwendyk, Makarov) 7:25
 Pénalités — Finn Qué 4:08, Tatarinov Qué, Habscheid Cal 4:33, Van Dorp Qué, Bérubé Cal majeure, inconduite de match, Twist Qué mineure, majeure, Simard Cal majeure 7:32, Leschystyn Qué 9:14, Sundin Qué, Ranheim Cal 10:27, Stern Cal 18:18
 Tirs au but:
 Québec: 9 16 8-33
 Calgary: 6 9 13-28
 Gardiens — Québec: Tanner (P.0-1.0); Calgary: Vernon (G.19-19-6)
 Avantages numériques — Québec: 2-8; Calgary: 0-6. Arbitre — Rob Shick
 Juges de lignes — Mike Cvik, Shane Heyer.
 Assistance — 18,575

Chicago 2 San Jose 5

Première période

1. San Jose, Fenton 7 (Presley, Bozek) 19:16
 Pénalités — Lemieux Chi, Goetz SJ 0:45, Peluso Chi, McGill SJ 2:45, Peluso Chi mineure, majeure, McGill SJ majeure 5:36, Marchment Chi 10:15, Sullivan SJ 15:23, Larmer Chi 17:15, Smith Chi 19:41

Deuxième période

2. Chicago, Goulet 12 (Larmer, Marchment) 7:22
 3. San Jose, Bruce 15 (Hrkac, Mullen) 15:38
 4. Chicago, Roenicke 39 (Suter, Brown) 18:56 (an)
 5. San Jose, Williams 2 (Bruce, Hrkac) 19:18
 Pénalités — Goetz SJ 3:50, Smith Chi 11:23, Goetz SJ 13:19, Williams SJ 17:37

Troisième période

6. San Jose, Fenton 8 (Bozek, Presley) 0:35
 7. San Jose, Fallou 15 (Williams) 9:25
 Pénalités — Brown Chi, Sullivan SJ 6:51, Peluso Chi, Goetz SJ majeure 7:45, Belfour Chi (purge par Roenicke) 11:15, Williams SJ 11:37, Hudson Chi 12:50, Hudson Chi, More SJ (majeure, inconduite de match 15:07, Russell Chi 18:52)
 Tirs au but:
 Chicago: 10 16 13-39
 San Jose: 10 12 10-32
 Gardiens — Chicago: Belfour (P.14-13-5); San Jose: Hackett (G.7-19-0)
 Avantages numériques — Chicago: 1-6; San Jose: 0-8
 Arbitre — Paul Stewart
 Juges de lignes — Jay Sharrers, Leon Sickle
 Assistance — 10,888

SOMMAIRES LNH

Boston 1 Philadelphie 5

Première période

1. Philadelphie, Duchesne 12 (Howe, Quinn) 8:02 (an)
 Pénalités — Carpenter Bos 7:10, Byers Bos mineure, majeure, Horacek Phi majeure 9:53, Ricci Phi 11:49, Boivin Phi 16:32

Deuxième période

2. Philadelphie, Walz 1 (Pederson, Duchesne) 8:13
 Pénalités — Nilan Bos, Boivin Phi 9:16, Byers Bos majeure, majeure, Horacek Phi majeure 9:53, Ricci Phi 11:49, Boivin Phi 16:32

Troisième période

3. Boston, Leach 23 (D. Sweeney) 6:28
 4. Philadelphie, Conroy 1 (Ricci, Pederson) 11:33
 5. Philadelphie, Howe 6 (Duchesne, Quinn) 17:30 (an)
 6. Philadelphie, Pederson 9 (Brind'Amour) 18:12 (an)
 Pénalités — Ruzicka Bos 7:30, Nilan Bos 16:22, Boston banc (purge par Crawford) 17:13

Tirs au but:
 Boston: 9 7 11-27
 Philadelphie: 10 5 11-26
 Gardiens — Boston: Moog (P.20-13-5); Philadelphie: Wregget (G.9-8-3)
 Avantages numériques — Boston: 0-3; Philadelphie: 3-6
 Arbitre — Andy vanHellemond. Juges de lignes — Wayne Bonney, Mark Vines.
 Assistance — 17,297

New Jersey 1 St. Louis 4

Première période

1. St. Louis, Hull 53 (Oates, Joseph) 6:56
 2. St. Louis, Mackey 1 (Bassen) 13:40
 Pénalités — Daneyko NJ 17:56, Driver NJ 19:54, Stevens NJ, Shonahan StL mineure, Daneyko NJ inconduite, Norwood StL mineure, inconduite de match 20:00

Deuxième période

3. St. Louis, Hull 54 (Zombo, Oates) 0:39
 4. St. Louis, Brown 11 (Oates, Christian) 18:12
 Pénalités — McKay NJ, Butcher StL 0:21, McKay NJ, Lowry StL 16:27, Lemieux NJ double mineure, Ri Sutter StL double mineure 19:25

Troisième période

5. New Jersey, Chorske 11 (Lemieux, Fetisov) 13:26 (dn)
 Pénalités — McKay NJ, Butcher StL 0:21, Butcher StL 6:36, P.Cavallini StL 8:37, Daneyko NJ 11:58, McKay NJ, Bassen StL 18:49
 Tirs au but:
 New Jersey: 12 12 18-42
 St. Louis: 13 5 5-23
 Gardiens — New Jersey: Billington (P.11-5-1); St. Louis: Joseph (G.18-14-9)
 Avantages numériques — New Jersey: 0-3; St. Louis: 0-3
 Arbitre — Mark Fawcette. Juges de lignes — Ron Asselstine, Mark Parré.
 Assistance — 17,157

HOCKEY

LIGUE AMÉRICAINE

Section Atlantique

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Fredericton	55	26	21	8	205	185	60
St. John's	56	25	22	9	227	200	59
Cap-Breton	49	21	21	7	203	202	49
Halifax	56	18	25	13	197	225	49
Moncton	52	19	26	7	179	197	45

Section Nord

Springfield	53	25	21	7	193	196	57
Capital D.	51	24	19	8	176	173	56
Adirondack	52	25	25	2	214	208	52
New Haven	48	21	24	3	171	181	45
Maine	53	17	29	7	203	220	41

Section Sud

Binghamton	49	27	14	8	200	164	62
Rochester	50	21	20	9	177	163	51
Hershey	52	21	22	9	189	197	51
Utica	53	23	25	5	183	218	51
Baltimore	49	22	21	6	186	174	50

Aujourd'hui

Halifax à Cap-Breton			
Fredericton à Baltimore			
Capital Dist. à Adirondack			
Hershey à Binghamton			
Utica à Rochester			
New Haven à Springfield			

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Robert-LeBel

	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Verdun	49	32	15	2	243	178	66
Laval	50	28	19	3	213	189	59
Hull	49	27	18	4	228	191	58
St-Hyacinthe	49	23	20	6	238	200	52
Granby	47	20	24	3	227	242	43
St-Jean	51	20	28	3	201	237	43

Section Frank-Dilio

Trois-Rivières	49	29	16	4	222	164	62
Shawinigan	50	27	18	5	198	200	59
Chicoutimi	49	22	23	4	198	217	48
Drummondville	48	19	26	3	199	225	41
Beauport	49	15	30	4	187	210	34
Victoriaville	48	11	36	1	154	255	23

Aujourd'hui

St-Jean c. Hull, 19h30			
St-Hyacinthe c. Laval, 19h30			
Beauport c. Granby, 20h			
Chicoutimi c. Drummondville, 20h			
Collège Français c. Shawinigan, 20h			
Victoriaville c. Trois-Rivières, 20h			

Les meneurs

	B	P	Pts
22. Monjeon Hugues, Gra.	45	62	107

32. Gendron Martin, StH.	53	49	102
8. Rodgers Marc, Ver.	39	62	101
16. Poulin C. Charles, StH.	28	73	101
28. Poulin P. Patrick, StH.	32	59	91
22. Guillet Robert, Ver.	46	42	88
26. Boudreau Carl, TR.	33	51	84
16. Proulx Hugo, Dru.	30	50	80
28. Bellerose Eric, TR.	30	49	79
91. Daigle Alexandre, Vic.	24	54	78
10. Dantigny Steve, Sha.	33	43	76
21. Chouinard Dave, Ver.	29	47	76
8. Birmingham Jim, Lav.	28	45	73
11. St-Jacques Michel, Chi.	32	39	71
30. Parent Sébastien, Chi.	20	51	71
22. Toupin Simon, Bea.	37	32	69
9. Sparks Todd, Hul.	21	46	67
25. Maltais Dominic, StJ.	36	30	66
17. St-Pierre David, Ver.	29		

Les Riverains ont une belle occasion de racheter leur saison

Guy MARCHAND

Richmond

Les Riverains de Morilac feront leur entrée à 20h30 ce soir au Tournoi national atome Mousquiri de Richmond dans la classe Invitation CC face aux Olympiques de Repentigny, et aux dires de leur entraîneur André Corriveau, l'occasion sera belle de racheter une saison marquée de hauts et de bas.

«Notre début de saison dans la Ligue de hockey compétition CC de l'Estrie a été plutôt difficile et en terme de victoires, ce fut décevant car nous aurions dû en gagner davantage surtout contre certaines

équipes», de dire le pilote des Riverains.

«Cependant, depuis le mois de décembre nous avons décidé d'apporter des changements et cela a donné de meilleurs résultats. On note une amélioration à tous les niveaux et le tournoi Mousquiri arrive à point puisqu'il se veut une excellente occasion de racheter si on peut dire, la saison ordinaire que nous avons connue. Chose certaine, nos jeunes devraient être doublement motivés car il s'agit de leur tournoi et j'ai bien confiance en nos chances de l'emporter», a ajouté l'entraîneur des Riverains.

Les représentants de Richmond-Windsor ont complété le calendrier régulier de la ligue de hockey compétition CC de l'Estrie au 11e rang sur 13 équipes, résultat d'un dossier de huit gains et 16 revers en 24 parties. Dans la classe Invitation CC qui est de retour cette année au tour-



Une battue qui choque

Depuis quelques années, on le sait, l'Estrie connaît une véritable explosion de sa population de cerfs de Virginie. Les hivers cléments et un couvert végétal suffisant, ces deux éléments combinés à

une réglementation qui ne permet que le prélèvement du mâle à l'arme à feu expliquent en partie cet accroissement du cheptel. Dont personne ne se plaint d'ailleurs.

Evidemment, le fait que les chevreuils se comptent maintenant par milliers dans toutes les zones de l'Estrie provoque du coup un accroissement des prédateurs potentiels. Ainsi, les amateurs de chasse et les producteurs agricoles auront sûrement remarqué la présence de nombreux coyotes dans la région.

Pour d'aucuns, le nombre élevé de ces prédateurs dans la forêt estrienne ne cause pas trop de soucis. D'autres, comme les amateurs de chasse au chevreuil, s'inquiètent plutôt du nombre élevés de coyotes.

En Estrie, aucun mouvement n'a encore été mis de l'avant pour contrer, de façon systématique, l'accroissement de cette population de prédateurs. Mais dans la région du Bas-Saint-Laurent, l'histoire est très différente. À Rimouski par exemple, une vaste battue est prévue demain pour prélever des coyotes.

Or, un mouvement d'opposition à cette battue est né presque instantanément. À la base de ce mouvement, on retrouve Pierre Béland de l'Institut national d'écotoxicologie du Saint-Laurent, bien connu pour ses actions en faveur de la protection du béluga.

Afin de dénoncer l'organisation de cette battue, l'écologiste a fait appel à des groupes environnementalistes et à des protecteurs de la nature reconnus au pays et aux États-Unis. En outre, la Société québécoise pour la protection des animaux, M. Féréic Back, les Amis de la Terre, Greenpeace, World Wildlife Fundation, SPCA-Montréal, Canadian Wildlife Federation, Animal Alliance et Wildlife Conservancy.

Pour l'écologiste Béland, le coyote fait son job, il mange. «Ce que je trouve incroyable, dit-il, c'est que ce sont les gens eux-mêmes qui prennent en main la gestion d'une espèce. Dans les années 1930, on a connu la même chose avec le béluga. Les pêcheurs disaient que les bélugas mangeaient trop de poisson. Alors ils les tuaient.»

Même s'il reconnaît qu'il existe un certain problème résultant de l'accroissement du nombre de coyotes sur les populations de chevreuils, M. Béland se demande quelles peuvent être les connaissances biologiques de ces groupes de chasseurs sur la gestion des espèces.

Qualifiant de «barbare» le projet de battue, l'écologiste indique que si MLCP ne réagit pas, «il est certain que je vais porter l'affaire auprès des protecteurs de la nature de l'Europe.» Et quand on se rappelle le succès de la campagne de dénigrement des bébés phoques, il faut espérer que cette battue n'aura pas lieu.

Journée plein-air

L'Association provinciale des trappeurs indépendants, conseil de l'Estrie, tient demain sa journée de plein-air ayant pour thème les canidés.

Cette journée familiale débute à 09 h 00, dans le 10e rang de Windsor. Au programme: démonstration de piégeage des canidés, techniques de noeuds, trucs, nouveautés et des jeux.

Comme la saison de pêche blanche bat son plein, les organisateurs de cette journée invitent les pêcheurs à leur faire voir leurs systèmes de brimbales. Par ailleurs, l'APTI rappelle à ses membres que le souper du trappeur aura lieu le 14 mars. À inscrire à l'agenda!



André Corriveau

noi Mousquiri après deux années d'absence, ils auront fort à faire puisqu'ils seront opposés aux Olympiques de Repentigny et aux Aigles d'Asbestos-Warwick dans leur section. Les trois autres équipes de cette classe sont les Optimistes de Drummondville, L'Express de Laval et les Voyageurs de North Shore

Face aux formations de sa ligue, la troupe d'André Corriveau a conservé une fiche de .500 contre Asbestos-Warwick et a remporté ses deux rencontres face à Drummondville. L'équipe des Riverains des joueurs suivants: Mathieu Gagné, Richard Camiré, Yan St-Laurent, Pierre-Luc Bernier, Vincent Laprade, Jason Herbers, Félix Corriveau, Alexandre Côté, Simon Codère, Alain Fredette, Robin Savage, Benoit Bissonnette, Pierre Luc Bédard, Sébastien Ducharme et Carl Morissette.

Curling: deux échecs pour l'Estrie

Sherbrooke

Les représentants estriens ont subi deux défaites, hier, lors de la première journée de la Chope Labatt, emblème du championnat provincial de curling, disputée à Kénogami.

L'équipe du skip sherbrookoise Jean Langevin a d'abord subi une défaite de 9-3 contre les Montréalais dirigés par Kevin Adams, et a ensuite subi un revers creve-coeur de 6-4 contre l'équipe de Québec, menée par François Roberge.

Dans cette seconde partie, le score était de 5-4 après le neuvième bout. Mais avec trois pierres dans la maison, dont une dans le quatre pieds, les Sherbrookoises étaient certains de forcer la prolongation. Mais le skip québécois a réussi tout de même à marquer un autre point.

D'UN CAMPUS À L'AUTRE

Basket: programme double à Sherbrooke et Drummondville

Les Diablos collégiaux AA de Trois-Rivières viennent disputer un programme double de basketball contre les Volontaires féminins et masculins de Sherbrooke, ce soir à 19h15 et 21h.

Les Trifluviens devançant Sherbrooke au premier rang masculin, alors que les Sherbrookoises occupent la première position féminine devant Drummondville et Trois-Rivières.

Les Voltigeurs féminins de Drummondville reçoivent d'ailleurs les Inouks de Granby, ce soir, à 19h15. Un match masculin suivra à 21h00. Dimanche après-midi, ce sont les Électriks de de Shawinigan qui seront les visiteurs à Drummondville à 13h15 et 15h00.

Autre défaite du Séminaire de Sherbrooke au volleyball

L'équipe féminine de volleyball du Séminaire de Sherbrooke a perdu 5 sets à 0 mardi soir face aux filles de Granby dans un match régulier de la ligue collégiale AA des Cantons de l'Est. Elle a subi des revers de 15-7, 15-2, 15-8, 15-7 et 15-9.

Mercredi soir, Drummondville a remporté les honneurs de la rencontre féminine par le compte de 4-1 (15-2, 15-11, 13-15, 15-0 et 15-5). Drummondville l'a également emporté chez les garçons 5-0 (15-5, 15-3, 15-1, 15-7 et 15-10).

Les Barons dominant toujours le ski alpin collégial

Les Barons du Séminaire de Sherbrooke ont encore terminé au premier rang du classement combiné de la troisième épreuve de ski alpin collégial avec un total de 92 points (69 chez les garçons et 23 chez les filles). Ils ont devancé le Collège Champlain de Lennoxville, qui a toutefois terminé au 1er rang chez les garçons.

Ainsi, après trois rencontres sur six, les Barons ont un total de 252 points devant respectivement Lennoxville (167), St-Hyacinthe (148), Granby et Sorel/Tracy (81) ainsi que Drummondville (60).

Confrontation Québec-Nouveau-Brunswick au basketball

Une équipe de 13e année du Kennebecasis Valley High School, classée numéro un au Nouveau-Brunswick, arrive ce matin à Sherbrooke pour une tournée intensive de basketball contre des équipes de la région.

Ce matin, à 11h30, elle affronte l'équipe juvénile du Collège Sacré-Coeur de Sherbrooke, aussi numéro un au Québec, puis les étoiles de cette institution à 16h30.

Samedi, à 13h, elle disputera une rencontre face aux Lady Cougars AAA du Collège Champlain de Lennoxville, puis une dernière contre les Volontaires du Collège de Sherbrooke à 18h à l'école Le Triplet.

L'Univestrie juvénile tentera de confirmer son second rang

L'Univestrie juvénile féminine tentera de confirmer sa seconde position au classement provincial, dimanche au Collège Bois-de-Boulogne, lors du troisième tournoi de la saison.

«C'est un tournoi important puisque les deux premières équipes du circuit accèdent tout de suite à la seconde ronde du championnat provincial», a souligné l'entraîneur, Richard Labonté.

La tâche de l'Univestrie sera compliquée par l'absence de quatre joueuses régulières. «Mais ce n'est pas grave puisque notre premier mandat est de développer la relève... tout en essayant de gagner», a précisé Labonté.

Montréal occupe actuellement la tête du classement et Sherbrooke, avec seulement trois sets perdues en 21, suit au second rang, ex aequo avec Jonquière.

Le Vert & Or se débarrasse facilement des Martlets

Le Vert & Or féminin de l'Université de Sherbrooke s'est facilement débarrassée des Martlets de l'Université McGill de Montréal, mercredi soir, par une victoire de 3-0 (15-6, 15-7 et 15-6). L'entraîneur, Gaétan Morin, a profité de l'occasion pour faire appel à plusieurs réservistes.

Cette victoire assure à la troupe de Morin la seconde position du circuit provincial et, du même coup, l'avantage du terrain pour la demi-finale du championnat provincial contre les Carabins de l'Université de Montréal. Ce début de championnat aura lieu le 22 février. L'heure demeure encore indéterminée.

La FQSE révoque les sanctions aux Cheetahs de Vanier

Suite aux sanctions prononcées par le commissaire Jacques Cyr relativement à l'incident survenu lors du Bol d'Or 1991, le Collège Vanier a demandé à la Fédération québécoise du sport étudiant de pouvoir se faire entendre et d'exprimer son point de vue sur l'incident.

Tout en convenant que les sanctions ont été prises conformément aux pratiques en vigueur au sport collégial, la FQSE a accepté de se rendre à la demande du Collège Vanier.

Elle a en conséquence révoqué les sanctions prononcées contre le Collège Vanier, son instructeur, Phil Roberts et ses joueurs: Alton Francis, Jim Tsakalis, Clarke Lubin, Tony Campione, Matt Sheperd, Tony Borioni, John Petrella et Fabian Danglade sous réserve de statuer de nouveau sur leur cas après les avoir entendus.

MOTS PERDUS

T	O	I	L	E	T	T	E	M	B	E	A	U	T	E
E	E	M	O	R	A	T	U	L	I	E	V	E	M	V
M	T	F	O	N	A	S	I	L	U	R	D	U	T	E
U	N	F	F	R	C	P	R	A	O	B	F	U	A	N
F	E	I	O	E	F	E	U	S	R	R	I	N	T	T
L	V	D	A	L	E	L	E	R	A	T	I	E	E	E
A	O	P	E	M	L	I	L	P	E	S	X	R	A	H
I	T	U	U	E	L	T	A	C	E	D	R	E	I	C
R	R	E	L	O	M	U	H	P	U	R	B	O	N	A
U	E	E	R	A	E	U	C	F	R	N	B	O	M	S
E	E	E	B	X	E	D	H	X	I	O	J	M	U	O
T	N	B	Q	R	R	D	O	P	U	N	C	A	A	L
N	E	U	R	A	E	N	I	F	N	O	V	E	T	I
E	I	S	N	E	S	G	S	R	U	E	D	O	D	D
S	O	R	T	E	H	C	I	R	A	F	F	I	N	E

9 lettres: Avec platitude. 310

air
ambre
anis
arôme

beauté
bon

cèdre
chaleur
choisi

doux
effet
émue
état
étude
éveil
éventé
exquis
extrait

fin
fine
flair
fleur
fort
fumet

gerbe

herbe
humé

idéal

jonc

lis
lubie

main
musc

nard
néroli

odeur
odorat
once

parfum
pin
procédé

pur
pure

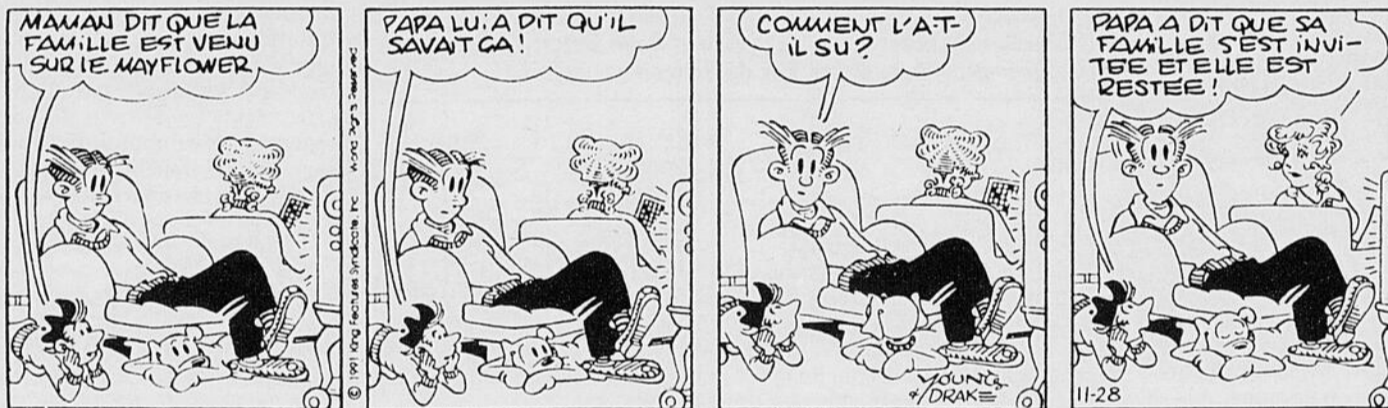
raffiné
riche
rose

sachet
sens
senteur

solution du numéro 309: unitif

LES BANDES DESSINÉES

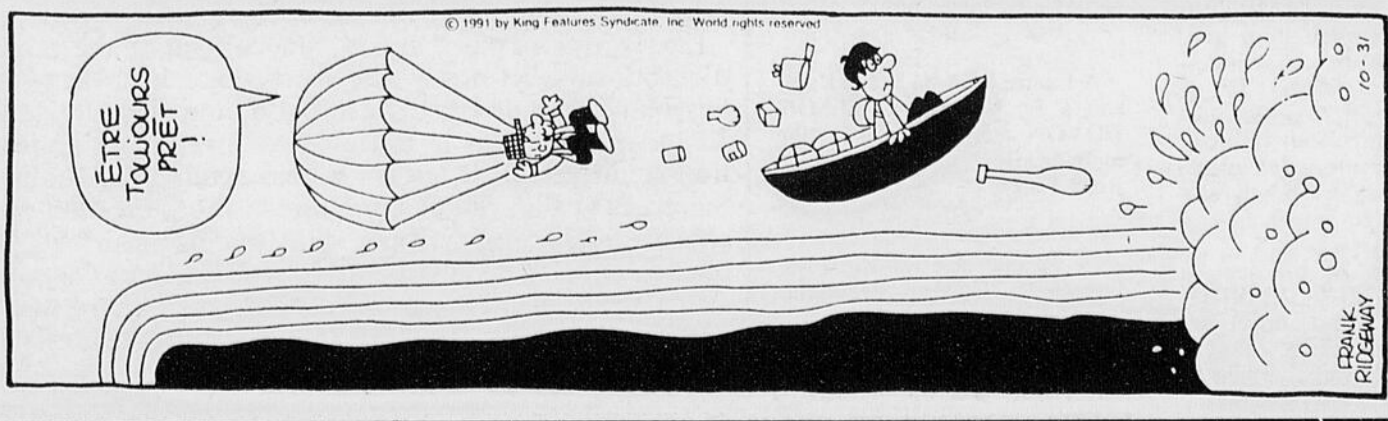
BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Il vous faut régler au plus tôt diverses petites questions de détail qui empoisonnent votre vie. Dans votre entourage, on cherche à vous mettre des bâtons dans les roues. Mais vos difficultés d'argent se régleront bientôt.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Votre ciel astral retrouve peu à peu sa sérénité. Vous allez voir d'un oeil plus détaché les petites difficultés et votre caractère s'en ressentira bénéfiquement. Ne prenez pas ombrage d'une personne jalouse.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Il faut absolument que vous soyez sûr des buts que vous désirez atteindre sur le plan sentimental car il pourrait y avoir échec amoureux; la personne qui vous aime souffrira de lassitude et d'ennui.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Dans l'ensemble, vous serez heureux en amour. Il ne vous sera pas difficile de conserver ou de gagner l'amour sérieux d'une personne qui s'intéresse à vous. Vous ferez des rencontres dans des conditions peu conformistes.

Taureau du 21 avril au 20 mai

N'attachez pas trop d'importance à un mouvement de mauvaise humeur de la personne qui vous aime; vous n'y êtes que pour peu de chose. Vous aurez deux possibilités d'améliorer votre vie sur le plan du coeur.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin

On vous induit en erreur. Une proposition devient inacceptable. Une personne vous contredit. Beaucoup de bruit pour rien. A chacun son tour. On attend un mot de vous. Attention aux curieux. L'initiative ne vous appartient plus.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Le coeur n'abandonne jamais sa place. On attend votre décision. Un mensonge est détestable. Vous vous révélez un as. Une idée fait boule de neige. On vous offre une collaboration sincère. Une visite vous fait plaisir. Il est temps d'intervenir.

Lion du 23 juillet au 23 août

Sur le plan du coeur, votre vie sera dans un tourbillon heureux et il faudrait en profiter au maximum. Ne vous croyez pas le centre de l'univers et méfiez-vous de vos impulsions qui peuvent entraîner des discussions oiseuses.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Vous trouverez le climat sentimental trop calme pour ce qui concerne vos affaires de coeur. Vous ne serez d'ailleurs pas d'excellente humeur, ni très disposé à extérioriser vos sentiments tant amoureux qu'amicaux.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Vous êtes apathique, paresseux. Ne vous laissez pas aller. Reprenez-vous car il y a du pain sur la planche. Vous êtes d'humeur plutôt légère. Un enfant vous donnera des joies. Vous aurez une bonne soirée.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Vous saurez en définitive très bien ce que vous voudrez et, si votre coeur est libre, vous chercherez le roi ou la reine dont vous pourriez être fier. Continuez votre quête, vous découvrirez bientôt l'objet de vos désirs.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

L'ennui est que vous désirerez tellement de choses que votre travail vous semblera lourd. Toutefois un projet qui vous tient à coeur se réalisera mais subira un retard. En amour, vous ne serez pas dans votre assiette.

Denis Messier en liberté...



La randonnée des Champions, une sortie en motoneige inscrite dans le cadre des activités du **GRAND PRIX** Péro-Canada de Valcourt, a eu lieu hier avec la participation d'un peu plus de 80 motoneigistes. **GARY VESSAIR**, le champion défendant du Grand Prix de Valcourt, était à la tête du peloton, en compagnie du président et directeur-général **DENIS LECLERC**. Le sentier utilisé par la caravane fut celui devant conduire au relais du Marais du Lac à la Bog de Brompton. Inutile de préciser qu'avec la dernière chute de neige, soit un 18 centimètres, le sentier était dans une condition incroyable. Le soleil était lui aussi au rendez-vous...
-0-

Le comédien **MICHEL BARRETTE** a profité lui aussi de

Souvenirs

7 FÉVRIER 70

Asbestos gagne le championnat de la classe B du tournoi international pee wee de Québec, pour une seconde fois en six ans. Connie Dion était à la tête de la formation pee wee.

7 FÉVRIER 74

Insatisfaction chez les usagers du Mont Bellevue ainsi que du Palais des sports. La réplique ne tarde pas en venant de Jean-Jacques Barrette et Vincent Roselli

Les dépenses électorales égales ou presque, entre Me Jacques O'Bready et Me Armand Nadeau.

8 FÉVRIER 69

Le gouverneur général Roland Michener cite Sherbrooke en exemple à l'ensemble du Canada, à cause du bilinguisme et biculturalisme.

8 FÉVRIER 71

Maurice Théroux élu maire de Magog, avec une avance de 968 voix sur son adversaire Gérard Longpré.

cette randonnée des Champions, pour faire une première sortie en motoneige. Michel m'a confié qu'il aimerait bien pouvoir s'adonner plus souvent à ce sport qu'il a pratiqué plus jeune, mais le temps lui manque...
-0-

Le champion défendant **GARY VESSAIR** aime lui aussi faire de la randonnée, mais tout le travail que nécessite la préparation d'une compétition le prive de ce plaisir. «La sortie d'aujourd'hui est seulement ma seconde de l'année», de dire Vessair. Si Vessair passe son hiver sur la glace, saviez-vous qu'à l'été on le retrouve au bord de l'eau. En effet, il exploite depuis près de 15 ans une marina le long du Lac Huron...
-0-

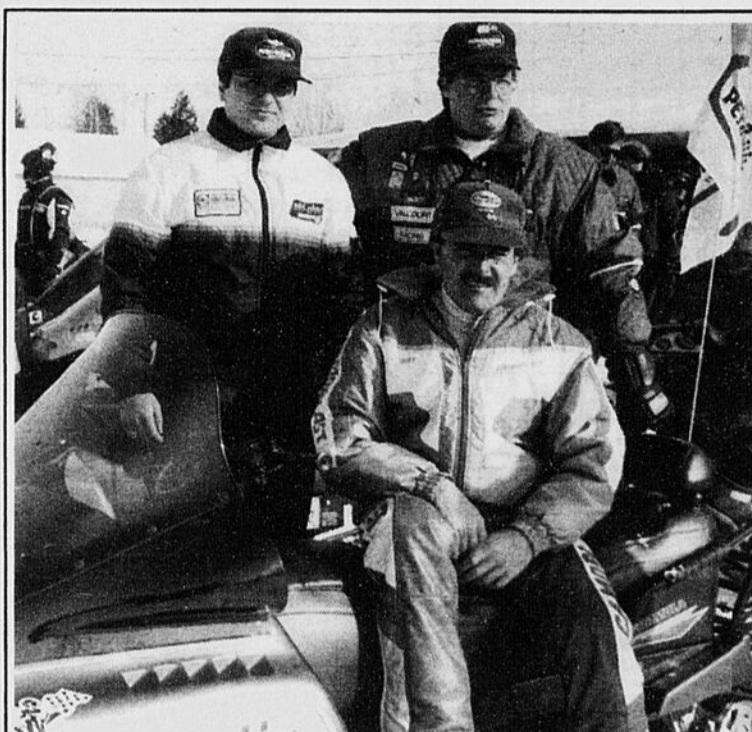
MADELEINE HOUDE, membre du Comité organisateur du Grand Prix, va se rappeler longtemps la randonnée des Champions de 92. En effet, elle a eu droit à une visite dans le «décor», alors que **GHISLAIN BORDELEAU** a échappé sa monture dans une courbe. Madeleine avait ce p'tit message à l'intention de Ghislain: «un peu trop tôt l'ami pour la cueillette des fraises»...
-0-

ANDRÉ CATY de la Société des alcools, a renoué hier avec la motoneige dans le cadre de la randonnée des Champions. André a constaté que les machines sont puissantes de nos jours avec comme résultat qu'il n'a guère eu le temps de voir le décor. Par chance, sur le chemin du retour, la vitesse a été moindre et la balade du même coup plus intéressante...
-0-

Le Sherbrookois **RICHARD A. MORGAN**, fils de **KEITH**, a été nommé hier par le Premier ministre Brian Mulroney au poste de conseiller spécial et directeur de la planification des tournées. Diplômé de l'Université d'Ottawa, il était depuis 1986 adjoint exécutif du premier ministre. Dans ses nouvelles fonctions, il sera chargé de diriger l'ensemble des activités du Cabinet...
-0-

La générosité de **MARLÈNE** lui a joué un vilain tour avec comme résultat que sa gentillesse permettra à **BRIGITTE** de s'envoler pour Los Angeles, afin d'assister à un concert country. Qui fera Brigitte, s'envolera-t-elle avec Marlène? A suivre!
-0-

Même après 20 ans dans le métier, **MAURICE DESRUISSEAUX** continue de noyer des autos. On se demande chez ses confrères de travail combien de



La randonnée des Champions d'hier réunissait le champion Gary Vessair, Michel Chopin de Péro-Canada et Denis Leclerc, le président et directeur-général du Grand Prix de Valcourt.

temps ça va lui prendre pour apprendre...
-0-

Pour le hockeyeur **MAURICE TRÉPANIÉ**, la date du 17 janvier 92 restera gravée à jamais dans sa mémoire. Pourquoi? Maurice a marqué un premier filet dans la Ligue de la dernière chance après une léthargie de 15 ans. On ne peut sûrement pas dire qu'il n'est pas persévérant, mais ses coéquipiers n'ont pas l'intention d'attendre une autre quinzaine d'années avant de le voir récidiver. Lâche pas Maurice...
-0-

La 21e édition de la **FÊTE** des carnivals en Estrie se poursuit avec la soirée de couronnement le week-end prochain à **ROCK FOREST, FLEURIMONT, BROMPTONVILLE, ST-CLAUDE** et **ST-ISIDORE**...
-0-

SERGE MARTEL, le responsable de la Fête des carnivals, n'en revient pas de l'implication du maire **JULIEN DUCHARME** et les membres du conseil dans le cadre des fêtes du 25e carnaval de Fleurimont...
-0-

A l'autre bout de la rue King, soit à Rock Forest, **NELSON DOYON** mène lui aussi d'une main de maître le 7e Carnaval de Rock Forest...
-0-

Le groupe des 5, soit Sylvie Lapointe, Thérèse Beaudoin, Yves Bibeau, Jean-Marc Cassidy et Arsène Veilleux, sont à la tête du carnaval de **COOKS-**

HIRE. Ils sont tous des bénévoles impliqués...
-0-

Saviez-vous que la localité de **ST-ISIDORE D'AUCKLAND** est la seule à revendiquer 21 participations à la grande fête des carnivals en Estrie. Ce carnaval célèbre cette année son 30e anniversaire...
-0-

Un bénévole de longue date, **RAYMOND NAULT** est de retour à la présidence du carnaval de Bromptonville. Raymond est

La rose et l'épine



L'annonce surprise faite par le maire Paul Gervais devant la Chambre de commerce, à savoir que le Club Price va s'établir à Sherbrooke au début de l'an 93, mérite ma rose de la semaine. La venue d'un Club Price fait peur à un certain nombre de commerçants, mais en période de récession, n'est-ce pas qu'il devient difficile de lever le nez sur un investissement de 10 millions \$ et la création de 250 emplois.

L'acceptation par Donald «Doc» Dupré du poste d'entraîneur-chef des A's de Sherbrooke de la Ligue de baseball senior de l'Estrie est une bonne nouvelle dans son ensemble, mais le fait qu'il va être dans l'obligation de diriger sur le terrain le propriétaire de l'équipe, Stéphane Waite, fait en sorte que la situation n'est pas sérieuse. «Doc» se retrouve dans une position bizarre mais mon épine de la semaine vise aussi le premier conseil d'administration des A's, piloté par André Marcotte, qui n'a pas été capable de résoudre la présente situation, avant de rendre public la nouvelle.

en mesure de compter sur une bonne brochette de bénévoles...
-0-

A St-Malo, **UBALD ROY** est considéré comme le «parrain». Ami de la jeunesse, ce doyen n'hésite jamais à seconder jeunes et moins jeunes. On n'a que des éloges à son égard...
-0-

LYNDA GAGNON, directrice des loisirs de la municipalité d'Ascot, se distingue par son sourire et sa gentillesse...
-0-

LUC «TI-BI» THERRIEN aurait été le bout-en-train de la soirée des retrouvailles de 79 à Windsor. On sait que cette formation était sous la direction de **MARCEL LAVOIE**...
-0-

JEAN JEANNOTTE, le directeur du personnel au Collège de Sherbrooke, a démontré hier qu'il était un pongiste averti et que l'on pourrait même le retrouver à Barcelone aux JO. En effet, Jean a été invincible durant plus de 90 minutes, ne faisant qu'une bouchée de gars se croyant des champions du tennis de table...
-0-

DENIS BERNIER du Salon de quilles Jeannot s'est qualifié pour l'émission de quilles Les Champions à TVA. Evoluant dans la ligue du Club des As, Daniel s'est classé au 4e sur un peloton de 152 joueurs avec une moyenne de 170. Il a abattu 1120 quilles en six parties lors de la qualification à Drummondville...
-0-

Les secrets des cantons...

□ Coaticook

A la conférence de presse de l'organisme «Rues Principales» récemment, le chargé de projet **ALAIN HALLÉE** a fait sensation dans son complet rayé de couleur sombre...

Le directeur général de la ville, **ROMA FLUET**, est de retour au travail malgré ses deux côtes cassées il y a quelques semaines... Il semblerait que le commissaire industriel **PIERRE AR-CAND** lui aurait suggéré d'aller dans un garage où on redresse les châssis d'autos...

Ne demandez pas au constable **RICHARD OUIMETTE** ni au président des Lions, **MARCEL GAOUETTE**, de vous con-

fier un secret mal gardé... Il paraît qu'un secret, ils gardent ça pour eux...

La très chanceuse **PIERRETTE DUMONT**, responsable de la vente de billets au profit du Centre Hospitalier de Coaticook, désire aviser les acheteurs de billets qu'elle leur laisse toutes les chances de gagner le voyage dans les Caraïbes; elle s'abstiendra d'acheter des billets pour une fois...

Dépêchez-vous d'acheter vos billets auprès de Mme **EVA FRECHETTE**, une bénévoles à plein temps pour le Centre Hospitalier. Pourquoi? Parce que le tirage aura lieu dans quelques jours, à la St-Valentin... et aussi pour permettre à Eva de conserver son titre de maître-vendeuse...

□ Drummondville

Le député libéral de Drummond, **JEAN-GUY ST-ROCH**, se présentera-t-il pour un 3ième mandat aux élections provinciales de 93 ou 94? «Non, si le dossier constitutionnel est réglé une fois pour toutes», répond le principal intéressé. A la vitesse que progresse ce dossier, le député risque fort bien de se présenter à nouveau au moins jusqu'en 2015...

La SQ de Drummondville vient de recevoir une nouvelle recrue, l'agent **JEAN-MARTIN**

RHEAULT. Le nouvel agent, qui a résidé trois ans à Sherbrooke, vient d'accepter une affectation de trois ans à Drummondville.

Même s'il est devenu juge, **GILLES GAGNON** de Drummondville a gardé son sens de l'humour: il a qualifié de «confrères» les nombreux accusés d'ivresse au volant qui ont passé devant lui récemment, ce qui a fait pouffer de rire les avocats présents. Il faut bien préciser que le juge ne voulait pas dire que les accusés étaient ses confrères à lui, mais qu'ils étaient confrères entre eux, par leur usage de la dive bouteille...

□ Magog

Il faudra surveiller les prochaines livraisons du magazine The New Yorker car **MORDECAI RICHLER** voudra sans doute donner la réplique à **ROBERT BENOIT** qui a récemment établi un parallèle entre la pensée politique de **STE-**

PHEN SCOTT et celle de son voisin...

GILLES DAIGLE a repris du service au ministère de l'Environnement où il remplace temporairement la porte-parole régionale, **HÉLÈNE BEAUCHESNE**, qui est en congé de maternité...

□ Richmond

A l'instar des responsables pour la région de l'Estrie du téléthon de la paralysie cérébrale, le conseil 1950 des Chevaliers de Colomb de Richmond, qui assumait cette responsabilité pour les municipalités environnantes, a également dépassé l'objectif qu'il s'était fixé. En effet la jolie somme de 2500 \$ a été recueillie, dépassant l'objectif de 2000 \$. A souligner la belle besogne effectuée par le responsable **CLAUDE FORTIER** et son équipe d'une vingtaine de bénévoles...

Lors de l'assemblée générale des bénévoles précédant la présentation du tournoi nationale atome Mousquiri, le président **JEAN-YVES BOURGAULT** a confié à la centaine et plus de gens présents qu'il suivrait bientôt des cours de danse avec son épouse. La raison est bien simple, son épouse **LORRAINE** a chuté récemment lors d'une soirée dansante se brisant alors un coude. Cette désagréable blessure ne viendra pas perturber les activités de Lorraine comme secrétaire du tournoi, d'autant plus qu'elle a un patron qui comprend bien la situation...

□ Victoriaville

Le directeur des sports au Cegep de Victoriaville, **YVON PARÉ**, a laissé son véhicule automobile en marche pendant cinq heures devant l'institution scolaire. Encore une fois, il avait oublié d'arrêter son véhicule...

L'ex-président des Astéries, **JEAN-HUBERT LEMAY** d'Arthabaska, a fait faux bond à un match amical de basketball contre les journalistes. Est-ce que ses matches de tennis disputés la veille l'aurait fatigué tant que cela?...

□ Thetford Mines

De toute évidence, **SERGE HÉMOND** a réussi un coup de maître en s'assurant la présentation au Musée minéralogique et minier de Thetford Mines de l'exposition «Albert Rousseau, dix ans plus tard». C'est la première fois qu'une telle exposition est présentée à Thetford Mines et s'il faut en croire son instigateur ce ne serait pas la dernière. Serge aurait conclu une entente avec le promoteur d'art torontois **VINCE HARTMANN**...

aussi présent lors de cette soirée de quilles. On prétend qu'il y aurait abattu plus de bouteilles que de quilles... Pas surprenant que la moyenne masculine n'ait pas fracassé des records!

□ Windsor

Lors d'une récente soirée de quilles, les membres du club Optimiste de Saint-François-Xavier se sont mesurés aux habiletés de leurs conjointes. **JOHANNE TURGEON** a roulé 182, battant ainsi à plate couture tous les hommes présents. Une défaite de plus pour l'orgueil masculin!

Le comité des employés de Domtar fait actuellement circuler une pétition en faveur du projet Windsor-Congénération. L'objectif: 15 000 noms avant le 25 février 1992. A vos crayons, c'est le temps d'agir!

Le lieutenant-gouverneur de la zone 17 du club Optimiste, **DENIS CORRIVEAU**, était



Photo La Tribune par Christian Landry

Anneau de glace inauguré

Un anneau de glace vient d'être inauguré à Bromptonville. Dans l'ordre habituel, Maurice Ruel, le curé de la paroisse; Yvon Côté, député de Richmond-Wolfe; Paul Proulx, promoteur du développement résidentiel; Clément Nault, maire de Bromptonville; Carmen Juneau, député de Johnson et Denis Lemay, maire du Canton de Brompton.



Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Don de sang

Le maire de Magog, M. Paul-René Gilbert, a prêté son concours à la collecte de sang tenue par la Société canadienne de la Croix-Rouge, non seulement en étant le président d'honneur de l'événement, mais aussi en donnant de son sang. Il est entouré par Monique Paradis, une infirmière de la Croix-Rouge, et par Guylaine Crevier, présidente du comité responsable du succès de la collecte.

Centraide honore des bénévoles



À l'occasion de la clôture de sa campagne, Centraide Estrie a honoré plusieurs bénévoles. Dans l'ordre habituel, Bernard Laroche, président du conseil d'administration de Centraide-Estrie; André Cardinal de la Banque Royale, pour le secteur des entreprises; Paul Mathieu, pour le secteur de l'éducation; Marie-Josée Lecours, pour le secteur de la fonction publique fédérale; Carole Lemoyne-Forget, pour le secteur public québécois; Fabiola Paquin, pour les paroisses Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et St-Boniface; en compagnie de Michel Lavoie du Sherbrooke Trust et président de la campagne 1991.

Que vaut le style défensif du Canadien?

□ A Edmonton, l'attaque a manqué de mordant lorsque l'équipe tirait de l'arrière en troisième période

Guy ROBILLARD Toronto (PC)

La philosophie du hockey et le style de jeu du Canadien ont-ils été poussés à l'extrême et commencent-ils à montrer leurs limites?

Une équipe peut-elle aspirer à remporter la coupe Stanley en marquant une moyenne de 3,13 buts par match? Même Pat Burns a haussé les épaules comme s'il n'était pas certain, mais en rappelant qu'il lui manquait son meilleur compteur de l'an dernier, Russ Courtnall.

A Edmonton, contre une équipe démunie, le Canadien a réussi trois tirs au filet à la troisième période quand il tirait de l'arrière par un but. Le Tricolore a été limité à 23 tirs au filet par une équipe privée de deux de ses meilleurs défenseurs, Kevin Lowe et Craig Muni, et d'un des meilleurs attaquants défensifs de tout le hockey, Esa Tikkanen. La veille à Vancouver, il n'avait marqué que trois buts.

Mais Pat Burns a surtout mis

l'emphase, hier, sur l'absence de Brian Skrudland.

Le crédo défensif du Canadien ne change pas et c'est à se demander si on n'est pas à rater un tournant important.

Le point de vue de Muckler

Car plusieurs donnent raison à John Muckler, qui a vécu la dynastie des Oilers, axé sur l'attaque et qui a pris sur lui de transformer les Sabres de Buffalo en une équipe plus explosive, partant du principe qu'il faut de l'imagination et un certain punch offensif pour aller jusqu'au bout. Les équipes qui misent trop sur le travail, la discipline, le jeu défensif et la surutilisation de «plombiers» peuvent connaître du succès en saison régulière mais ne peuvent aspirer à la coupe Stanley, a-t-il clamé. Il n'a pas nommé le Canadien, mais c'est tout compte.

Les Canucks, l'autre soir, ont joué du beau hockey, mais Burns rétorque: «Je suis convaincu qu'on aurait gagné avec Brian

Skrudland dans la formation».

Et il a insisté pour dire qu'il ne trouvait pas les Canucks si forts que ça. Selon lui, Skrudland et Mike Keane, qu'il a aussi mentionné, auraient fait la différence en l'aidant à protéger l'avance d'un but en fin de rencontre.

A Edmonton le lendemain, Burns estime que le Canadien aurait aussi gagné s'il n'avait pas raté autant de buts. Là, il a parlé de Courtnall. Mais rater des buts, n'est-ce pas justement le danger qui attend une équipe qui mise sur la plomberie plutôt que la production?

Le Canadien a une fiche de 13-5-2 avec le fameux Courtnall dans la formation et de 19-15-2 sans lui, même s'il faut noter que son absence a souvent concidé avec l'absence d'autres éléments importants.

A ses 10 derniers matches, disputés la plupart sans Keane, Skrudland et Guy Carbonneau, le Canadien, qui était plutôt chiche à ce niveau, a accordé une moyenne de

36 tirs au filet, avec pourtant le même groupe de défenseurs en santé.

«Si on commençait les séries demain je ne serais pas en confiance parce que je n'ai pas mon équipe, mais je suis tout à fait en con-

fiance quand j'ai mon équipe», a résumé Burns.

Curieux quand même ce raisonnement qui veut que lorsqu'on gagne, on dit que les blessés ne doivent pas servir d'excuses, mais que lorsque ça va moins bien...



Brian Skrudland manque au Canadien. Hier, Pat Burns a déclaré qu'il était convaincu que les siens l'auraient emporté à Vancouver, mardi, s'il avait été dans la formation.

Les Leafs alignent des victoires...

Guy ROBILLARD Toronto (PC)

Le Canadien complètera, demain à Toronto, un voyage mal amorcé avec deux défaites dans l'Ouest et au cours duquel la seule bonne nouvelle jusqu'ici a été que Cam Neely est retourné sur la liste des blessés pour longtemps.

Mais ce dernier semble avoir relancé les Bruins de Boston, qui continuent de connaître du succès, et ne sont plus qu'à huit points du Canadien, avec trois matches en main.

Le Canadien n'aura pas la tâche facile contre les Maple Leafs, qui viennent de remporter cinq de leurs six derniers matches et de diviser les honneurs d'une série de deux contre les North Stars du Minnesota, qu'ils ambitionnent de devancer au quatrième rang de la division Norris.

Pat Burns croit à cette possibilité, même si la décevante équipe de Bob Gainey a encore neuf points d'avance avec deux matches en main.

«C'est possible... avec Wendel Clark», estime l'entraîneur du Ca-

nadien, qui se rappelle que celui-ci a battu son équipe à lui seul la saison dernière à Toronto.

Clark a marqué en surtemps contre les North Stars, mercredi, le but qui a conservé son équipe en vie. C'était aussi le 14e but en 16 parties du joueur souvent blessé, quand il n'est pas suspendu.

Le Canadien sera encore privé des services de Brian Skrudland et Mike Keane, tandis que Russ Courtnall jouera seulement s'il obtient l'assurance de ne pas risquer d'aggraver sa blessure à la main.

L'atmosphère s'alourdit dans le camp des Bleus

□ Guy Lafleur: «Les amateurs de Québec sont plus fiers que les joueurs»

La Tribune, Sherbrooke, vendredi 7 février 1992



D 12

Robert LAFLAMME Québec (PC)

L'absence de fierté et la communication déficiente entre les jeunes joueurs et les vétérans sont des sujets que Pierre Pagé aurait préféré éviter, hier, au retour des Nordiques dans la Vieille capitale.

Le malaise semble profond et ces lacunes sont devenues évidentes pendant cet autre voyage infructueux au cours duquel l'équipe n'a amassé qu'un seul point (verdict nul de 4-4 à Winnipeg).

La direction a gâté les joueurs en les amenant à Banff pour quelques jours afin qu'ils se regroupent mais la stratégie n'a pas rapporté les dividendes escomptés.

Pierre Pagé considère que la fierté d'une équipe se développe lors des séries éliminatoires.

«Nos vétérans font de leur mieux mais ils n'ont pas remporté la coupe Stanley», a d'abord commenté Pagé au sujet du non respect des jeunes pour l'autorité de leurs aînés.

«La majorité des jeunes les écoutent», a-t-il pris soin de préciser avant de perdre l'usage de la parole durant quelques secondes.

«Les gens ne sont pas respectueux de l'autorité, en général», a repris l'entraîneur qui a atténué son message par la suite.

«Ceux qui assimilent le plus rapidement les directives qu'on leur fournit sont ceux qui écoutent.»

Fierté égale séries

Les Nordiques peuvent se compter chanceux d'être encore dans la lutte pour prendre part aux séries éliminatoires.

Malheureusement, on ne semble pas réaliser que les Whalers de Hartford, qui ont gagné qu'une

fois seulement dans leurs 12 dernières sorties, ne possèdent qu'une priorité de huit points au quatrième rang de la division Adams.

On a assisté, mercredi, à un exemple flagrant du relâchement qui sévit au sein de l'équipe.

Tony Twist et Wayne Van Dorp ont jeté les gants afin de secouer leurs coéquipiers, après que les Flames eurent portés le score 5-3 en troisième période, mais personne n'a réagi.

«Je n'ai pas vu beaucoup de joueurs sursauter sur le banc, a convenu Pagé. Ce sont toujours les mêmes qui essaient.»

D'où la question, pertinente: les joueurs sont-ils animés par la fierté de défendre les couleurs des Fleurdelisés?

Guy Lafleur n'a pas mâché ses mots cette semaine à cet égard.

«Les amateurs de Québec sont plus fiers que les joueurs, a-t-il affirmé. Il ne s'agit pas d'une déclai-

ration de ma part, c'est un fait.»

Pierre Pagé a été moins catégorique que Lafleur, hier, mais la réponse qu'il a fournie ne pouvait être plus révélatrice.

«La fierté, ça se développe dans les séries éliminatoires.»

Or, les Nordiques ont raté les séries au cours des quatre dernières saisons.

«La fierté est liée à la tradition de l'équipe. Ce sont les photos dans le vestiaire et les bannières de championnat suspendues au plafond de l'amphithéâtre», a-t-il soutenu.

«Les Peter Stastny, Michel Goulet et Dale Hunter sont synonymes de fierté pour les Nordiques; les deux conquêtes de la coupe Stanley par les Bulldogs dans les années 1930, également.

«Le désir de vaincre, c'est psychologie avant tout. C'est dans la tête», a-t-il conclu en portant la main au front.